

SPECTACLES

Arts

Merci la vie

Diane Dufresne créera l'événement, en mai, à Québec

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ « La baboune, les yeux tendres », un Mighty Joe de peluche noire est pelotonné, tel un caméléon, sur les genoux de Diane Dufresne. À la fois porte-bonheur et effigie, ce toutou sécurisera la frêle diva, « en punition » une heure durant, devant des journalistes qui boivent ses paroles pourtant, mais qui, à ses yeux, ne veulent que sa peau.

« J'haïs ça vous rencontrer », balance-t-elle, à peine assise sur un fauteuil faisant face à la meute. Mais le duel appréhendé n'aura pas lieu. De part et d'autre, personne ne mettra de gants blancs, mais nul n'aura besoin de hisser le drapeau assorti. Diane Dufresne grogne un peu, s'enflamme à l'occasion, profère quelques jurons, mais elle pouffe souvent, provoque les rires et, surtout, n'impose de censure sur rien.

La rumeur courait qu'il était strictement défendu de lui poser des questions sur Lara Fabian. Pfiuit! C'est elle qui amène le sujet sur le tapis. Oui, elle a affirmé que Lara Fabian n'était pas une vraie Québécoise! C'est sorti « comme ça » et ce fut rapporté hors contexte. « Je ne suis pas raciste, s'indigne-t-elle. Mais quand je lis ça dans les journaux, ça me blesse, et ça blesse les gens autour de moi. » En 33 ans de carrière, elle estime en avoir pris plein la gueule. « Ça me met en cal... »

Sa présence à Québec en début de semaine était motivée par les neuf représentations de son spectacle *Merci*, qu'elle offrira à la Maison de la Chanson, du 12 au 16 et du 19 au 22 mai. *Merci* au public qui la suit depuis ses débuts. *Merci* à ce métier qui lui permet de gagner sa vie, dans la liberté et la solitude. « C'est une joie de venir chanter ici, glisse-t-elle. Et un privilège d'être si près des gens. Votre ville est belle. C'est important, la beauté. »

DÉPOUILLEMENT

De son spectacle, elle parle peu. Elle utilise le mot « dépoillement » et insiste sur le fait qu'elle sera seule sur scène, vraiment seule, puisque des bandes préenregistrées lui serviront de musiciens. Joint plus tard au téléphone, Richard Langevin, le mari, « l'ange » et le concepteur des effets visuels, précisera que des « vidéos de sa carrière seront présentées au cours du spectacle ». « Ses chansons seront appuyées par des éléments visuels, qui jamais ne concurrenceront la musique, mentionne-t-il. Diane voulait revenir à l'essentiel, soit la relation privilégiée d'une artiste avec son public. Pour elle, c'est précieux qu'on la choisisse. »

Seule sur scène ne signifie pas nue devant le monde. Richard Langevin laisse échapper qu'il y aura des « surprises » au rayon des vêtements. Bien sûr, l'époque des robes de 150 livres est révolue, mais il se pourrait que son épouse nous étonne par « des matériaux qui sortent de l'ordinaire ». Que de mystère là-dessous! « Il faut lui faire confiance », fait-il valoir.

Diane Dufresne interprétera les chansons de son dernier album (éponyme). Elle reviendra à quelques occasions sur son album *Détournement*, mais dans l'ensemble, elle ne fera pas de retour sur les chansons de son passé. Elle réserve aux gens de Québec une nouvelle pièce écrite expressément pour eux, *Merci*. Elle a le trac. Elle entrevoit encore beaucoup de travail avant sa première représentation.

Mais elle a une certitude, celle d'avoir le par-

fait contrôle de sa voix. « Je fume, avoue-t-elle. Je ne fais pas attention à ma voix. Mais je suis à mon meilleur. »

Mardi, jour de cette conférence de presse, la Maison de la Chanson a reçu une dizaine de caisses en provenance de Paris, contenant des robes, des chapeaux, des photos et des accessoires de scène qui appartiennent à Diane Dufresne. Partagée entre sa pudeur et son amour de la fête, elle a finalement consenti à ce que les commerçants du quartier et le théâtre Petit-Champlain exposent ces objets pleins de souvenirs. « Ce sera sans prétention », dit-elle. « Ça ne prendra pas l'allure

d'une kermesse », renchérit l'époux. Il y aura de la musique, des vidéos, des croquis de spectacle et une foule de choses issues du coffre aux trésors de cette femme, dont la motivation prend sa source dans le « contact avec le monde ».

« J'M'EN VAIS PAS ! »

Un jour, Diane Dufresne abandonnera la chanson. Mais elle ne s'en ira pas pour autant. « Je veux peindre et écrire un livre, dit-elle. Je prépare aussi une anthologie qui exposera ma propre vision sur ma carrière. Vous verrez, je suis sautée. C'est même pire qu'avant ! » Ça prendra la forme d'un documentaire qui sortira en l'an 2000. Son mari évoque aussi le projet d'un opéra électronique. Et il rappelle que certains de ses dessins sont actuellement exposés dans une galerie, en banlieue de New York.

À l'invitation de Luc Plamondon, elle participera à la fête de la musique qui se déroulera le 21 juin, sous la tour Eiffel. A-t-elle des contacts avec Plamondon? « Aucun », répond-elle, avant d'ajouter qu'elle sait depuis longtemps qu'il a du talent. A-t-elle assisté à *Notre-Dame de Paris*? « Pas encore. Mais il paraît que je l'ai vu et que j'ai aimé ça, selon les journaux à potins. » Elle rit. Les journalistes aussi. Le dérapage est trop anodin pour qu'elle monte sur ses grands chevaux. Mais il lui rappelle sa marginalité.

Elle, si sauvage, se retrouve, quoi qu'elle fasse, dans la mire des caméras. « Je ne vis pas comme une star, laisse-t-elle tomber. Je roule en Jeep, pas en limousine. Je ne suis pas sociable. En dehors de mon frère, je vois peu de monde. Je ne suis pas de trouble. »

Et contre toute attente, elle s'étonne, à 54 ans, d'être encore vivante. « Avec le sida et toutes les maladies... » Elle serre contre elle son Mighty Joe. Elle a une autre parole gentille pour Richard Langevin, son ange. *Merci* la vie, lancent ses yeux et son sourire un peu triste.

Diane Dufresne réserve aux gens de Québec une nouvelle pièce écrite expressément pour eux, *Merci*.

Elle estime en avoir pris plein la gueule. « Ça me met en cal... »

Diane Dufresne a consenti à ce que les commerçants du quartier Petit-Champlain exposent des vêtements et des objets lui appartenant. Parmi ses souvenirs, se trouvent des tenues de scène excentriques, comme celles-ci, qu'elle a portées lors de ses nombreux spectacles à grand déploiement.



CINÉMA

« PERDU ET RETROUVÉ »

Le chien justifie les moyens

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ Afin de séduire la femme de ses rêves, un homme consumé par l'amour ne recule devant rien. Pas même si cela veut dire lui voler son chien. Voilà le stratagème emprunté par Dylan Ramsey (David Spade), un restaurateur californien sans envergure, afin de conquérir le cœur de Lila Dubois (Sophie Marceau), une violoncelliste française fraîchement installée... dans l'appartement voisin.

Le plan est simple : laisser croire à la musicienne que son terrier, Jack, a disparu, pour ensuite courir à sa recherche. Quelques heures plus tard, revenir chez la belle voisine, la boule de poils dans les bras, afin de « recevoir » sa gratitude et — qui sait ? — une invitation à dîner.

N'eut été de l'arrivée dans le décor de l'ancien petit ami de Lila, René (Patrick Bruel), un pianiste français à qui tout réussit, le plan aurait pu fonctionner à merveille. Mais voilà que rapidement, René découvrira le manège du restaurateur et tentera par tous les moyens de le mettre au jour afin de regagner la faveur de son ancienne flamme.

S'enclenche une série de péripéties plus farfelues et improbables les unes



Dylan Ramsey (David Spade) sera prêt à tout pour séduire sa voisine Lila Dubois (Sophie Marceau), même à lui voler son toutou chéri.

que les autres, parsemées de gags faciles, et qui mettent aux prises une panoplie de personnages aussi vides que caricaturaux.

Du nombre, Wally, qui est campé par Artie Lange, n'a sûrement aucune

commune mesure dans le monde réel. Selon les notes de production, le rôle du livreur de pizzas a peu demeuré se veut une contrepartie humoristique au personnage de Spade (qu'on peut voir à la télévision dans *Just Shoot Me*

et *Saturday Night Live*), mais ses lignes sont si insipides qu'elles n'arrivent pas à installer ne serait-ce qu'un rictus à la commissure des lèvres.

On ne peut pas non plus dire que Bruel et Spade crèvent l'écran dans

cette production. Si le premier offre une performance sans grand intérêt, le second n'a rien du héros romantique qu'il aurait fallu à ce film. Petit (trop), pas particulièrement séduisant et peu crédible dans les scènes l'opposant à Marceau, Spade est désolant à voir. Il gagnerait à raffiner son jeu. Car entre comédie et interprétation dramatique, il y a place à la nuance, ce que le stand-up comique, qui porte aussi le chapeau de scénariste dans *Perdu et retrouvé*, semble avoir oublié.

Quant à la fin de ces tribulations : affreusement prévisible. En dire plus serait une insulte à l'intelligence des spectateurs.

Seule note positive à l'histoire, Sophie Marceau se débrouille plutôt bien dans le rôle de la belle musicienne française (sous toute réserve pour la v.o.a. qui pourrait révéler un bien vilain accent...). Cela dit, elle aurait pu s'éviter de participer à cette dernière offense du réalisateur Jeff Pollack (Bootie Call), bien en-deçà de ce qu'on est en droit de s'attendre d'elle.

★ ★ PERDU ET RETROUVÉ (V.F. DE LOST AND FOUND). Comédie sentimentale réalisée par Jeff Pollack. Scén.: J.B. Cook, Marc Meeks et David Spade. Phot.: Paul Elliot. Dir. art.: Rusty Smith. Montage: Christopher Greenbury. Costumes: Susan Bertram. Musique: John Debney. Avec David Spade (Dylan Ramsey), Sophie Marceau (Lila Dubois), Patrick Bruel (René), Artie Lange (Wally), Mitchell Whitfield (Mark Glidewell) et Martin Sheen (Millstone). États-Unis — 1999. Pour tous. 1h40. Warner Brothers. En version originale américaine aux Galeries de la Capitale. Internet: www.vb-lostandfound.com

EN BREF

« THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY »
Singapour met de l'eau dans son vin

Quinze ans après y avoir été interdit, un film à saveur politique de Peter Weir a finalement été projeté sur grand écran, lors d'un festival à Singapour. Avec Mel Gibson y jouant un rôle de reporter, *The Year of Living Dangerously* (1983) est placé dans le contexte du sanglant putsch raté de 1965, dans l'Indonésie voisine. Des rebelles communistes avaient tenté de prendre le pouvoir, que détenait depuis 1948 le président Sukarno. Un autre régime autoritaire, celui de Suharto, a alors pu s'imposer, jusqu'en mai 1998. Les censeurs de Singapour, dont le zèle jusqu'ici visait à ne pas froisser le régime de Djakarta, ont affirmé que le feu vert au film de Weir est dû à la mise à jour régulière de sa politique. (Reuter)

Jackie Chan en Alberta

La production du prochain film d'action avec Jackie Chan tournera des scènes extérieures dans la localité de Peace River, en Alberta, cet été. Durant deux semaines, une équipe de 200 personnes utilisera 15 km de voie ferrée pour filmer une séquence de *Shanghai Noon*, un western, a indiqué le bureau de East West Pictures, à Calgary. (PC)

Tournages : Vancouver et Montréal détrônent Toronto

La métropole du Canada est passée, l'an dernier, du premier au troisième rang des villes canadiennes accueillant le plus fort volume de tournages pour le cinéma et la télévision. Dans un rapport au conseil municipal, le comité torontois de liaison et la Guilde des réalisateurs du Canada indiquent que Vancouver et Montréal ont pris les premiers et deuxième rangs en 1998, en termes de chiffre d'affaires de production. Selon le comité et la guilde, ces deux villes concurrentes ont su offrir de meilleures conditions que Toronto aux producteurs. Un permis de tournage ne coûte rien mais différents services de l'administration de la Ville exigent d'un producteur entre 15 et 25% des frais de location et des coûts de main-d'œuvre des employés municipaux. D'après la Ville, l'industrie du tournage donne du travail à environ 35 000 personnes. La guilde indique de son côté avoir signé, pour 1999, des contrats pour 53 productions en Ontario. (PC)

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 1999-2000

Aventure en **ISLANDE**

POLOGNE
mémoire de l'Europe

SAHARA
Tunisie-Maroc-Mauritanie

INDE
entre tradition et modernité

Charmes de **L'ÉCOSSE**

TIBET
hommage au peuple tibétain

Hors-série Au pays de **LA LOIRE**

7 EXPLORATEURS, 7 SOIRÉES PALPITANTES!
ABONNEZ-VOUS!

Québec 643-8131
Sainte-Foy 659-6710
Lévis 1 800 558-1002

une présentation de **VISA Odysée Desjardins**

www.lesgrandsexplorateurs.com

QUÉBEC Grand Théâtre (418) 643-8131
SAINTE-FOY Salle Albert-Rousseau (418) 659-6710
LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558-1002

FAITES VITE! ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:

UN VOYAGE EN FRANCE ET 500 \$ EN ARGENT
UN ORDINATEUR TOUT ÉQUIPÉ
UN DES 15 ABONNEMENTS

AGENCE DE VOYAGES
Dumoulin
GEO

PAM 1784\$
* Paiement Automatique Mensuel
686-3344
1 800 463-2362

LE FILM QUI A DÉTRÔNÉ « LA MATRICE »

« ★★★★★! Scénario brillant! »
- Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

Jennifer Jason Leigh Jude Law
Une production de Robert Lantos
Du réalisateur de « La mouche » David Cronenberg

existenz
Version française

À L'AFFICHE! précède du court métrage

13 ANS + VOLÉGE

CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN ✓
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓
CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓

VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Complot pour un magot
V.F. DE COOKIE'S FORTUNE

JAYKIE CHAN VOTRE DOUBLEMENT
V.F. DE TWIN DRAGONS

À L'AFFICHE!
CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓
CITÉ-CENTRE SEPT-ÎLES ✓
FELICIE ST-FÉLICIEN ✓

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GAGNANT 3 OSCARS LA VIE EST BELLE
UN FILM DE ROBERTO BENIGNI

GAGNANT 7 OSCARS SHAKESPEARE ET JULIETTE
V.F. DE SHAKESPEARE IN LOVE

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN ✓
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓
CINÉPLEX ODÉON LE CLAP ✓

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

CINÉMA

Le cirque engagé

En transposant « Alegria » au cinéma, Franco Dragone se veut fidèle à l'Art... et aux enfants

LAURA-JULIE PERREAULT
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — «Je voulais faire un film avec *Alegria*, mais je ne pouvais pas faire un film uniquement à l'intérieur du cirque puisque le cirque lui-même voyage de villes en villes et donc dans toutes ces villes, il y a cette misère. Il y a des spectateurs qui viennent au spectacle et il y a tous ceux qui ne viennent pas. Je voulais approcher le milieu qui ne venait pas au cirque.»



COLLABORATION SPÉCIALE, VALÉRIE BLUM
Franco Dragone, concepteur de dix des onze spectacles du Cirque du Soleil, en était à ses premières armes derrière la caméra.

Franco Dragone résume ainsi le défi qu'il a tenté de relever en réalisant la version cinématographique du spectacle qu'il a conçu en 1994 pour le Cirque du Soleil. Un défi de taille puisque c'est la première fois qu'une œuvre de la troupe était portée à l'écran.

«Je n'ai pas transposé le spectacle en tant que tel; ce que j'ai voulu faire, c'est transposer les émotions. C'est-à-dire recréer les mêmes émotions que l'on pourrait ressentir pendant le spectacle au moment du film, même si le film nécessite une histoire, une écriture différente», raconte le réalisateur, juste avant la première, jeudi à Montréal.

Pour ses débuts derrière la caméra, Dragone a décidé de d'articuler l'histoire autour de deux axes: le cirque et la vie au-delà du chapiteau. Pour le premier volet, il a voulu rendre la magie qui opérait sur scène en éternisant sur pellicule les artisans du spectacle qui a séduit les publics de la planète entière. À Berlin, en 1997, il a croqué sur le vif les quelque 50 trapézistes, clowns, équilibristes et gymnastes qui composaient l'équipe d'*Alegria*.

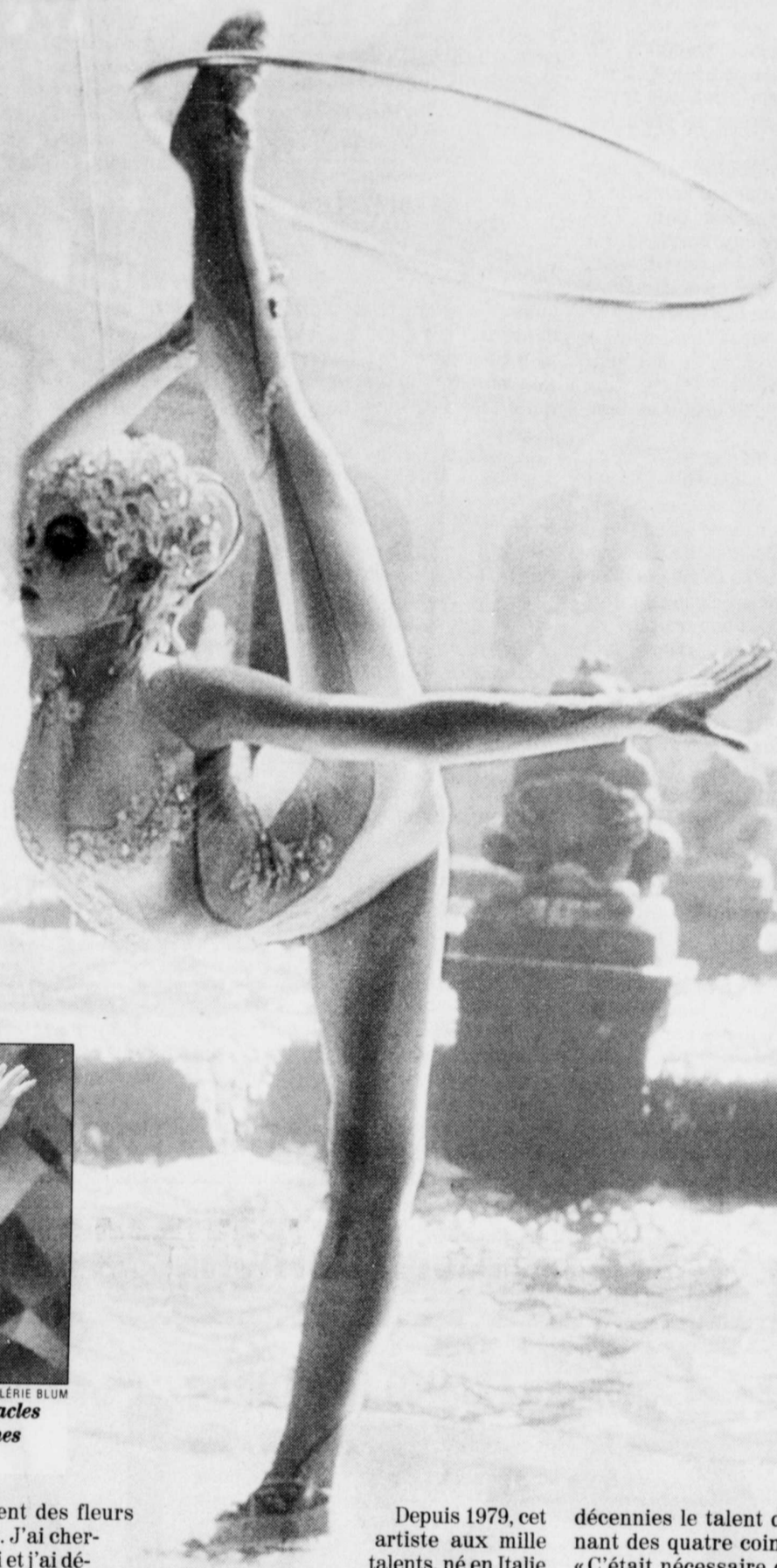
ENGAGEMENT QUI DURE

Mais très sensible aux misères du monde, il a décidé d'axer l'histoire centrale sur la situation des enfants de la rue, drame qui l'avait interpellé jusque sous sa fenêtre. «J'étais chez moi, en Belgique, et pendant la guerre en Yougoslavie, il y a eu toute une flopée d'enfants qui sont arrivés dans ma

région et ils vendaient des fleurs dans les restaurants. J'ai cherché à savoir pourquoi et j'ai découvert qu'ils étaient exploités. Il y a des gens qui leur disaient, "je vais vous nourrir, je vais vous loger, mais en échange vous vendrez des fleurs"», se remémore le réalisateur, profondément touché par la cause des «250 millions d'enfants qui travaillent dans des conditions exécrables».

Il a donc saisi l'image offerte et l'a intégrée au scénario, donnant vie à Marcello (Heathcote Williams), un infâme personnage qui persécute des bambins sans défense, les obligeant à vendre des fleurs dans les sombres rues de la ville où le cirque fait escale.

Cette préoccupation sociale n'est pas nouveauté pour le réalisateur. La version scénique d'*Alegria* était dédiée à ces enfants laissés pour compte. De surcroît, le réalisateur note que le Cirque du Soleil a posé plusieurs gestes pour remettre un peu de joie dans la vie des plus vulnérables. «À l'intérieur même du Cirque, on a un département qui s'appelle le Cirque du monde et nous avons des ateliers un peu partout sur la planète. Nous utilisons le cirque pour la réinsertion des jeunes qui sont en difficulté», témoigne Franco Dragone, qui a lui-même participé à ces missions-bonheur.



Depuis 1979, cet artiste aux mille talents, né en Italie et élevé en Belgique, fait du théâtre d'action politique avec des comédiens amateurs. Malgré son implication au sein du Cirque du Soleil, il n'a jamais délaissé cet engagement.

DEUX MONDES, UN AMOUR

Pour jeter un pont entre les deux mondes qu'il présente, Franco Dragone a choisi de mettre en scène une histoire d'amour entre Frac, un artiste de la rue interprété par le mime René Bazinet et la jolie soliste du cirque, Giuletta, incarnée par l'actrice anglaise Julie Cox.

Fidèle à sa création scénique, Franco Dragone a aussi mis en évidence la trame sonore du spectacle, signée René Dupéré en y ajoutant de nouvelles pièces créées principalement par Benoit Jutras. «J'ai voulu ajouter une touche un peu plus up-to-date. À certains moments du film, ça fait plus MTV. J'ai emprunté en quelque sorte la technique du vidéoclip», explique le créateur d'origine italienne, précisant que ce concept a beaucoup plus à son fils de 17 ans.

Pour le tournage, qui s'est déroulé à Amsterdam et à Berlin, Franco Dragone a voulu conserver l'esprit du Cirque du Soleil qui unit depuis près de deux

décennies le talent d'artistes provenant des quatre coins de la planète. «C'était nécessaire de tourner dans plusieurs endroits car c'était une coproduction et que le chapiteau était en Europe. Mais c'était aussi une volonté déclarée, on ne voulait pas qu'il y ait une seule langue. On voulait créer absolument une sensibilité multi-ethnique puisque c'est comme cela que nous travaillons au Cirque du Soleil. Il y a des Serbes et des Kosovars qui travaillent ensemble et ça marche très bien», de noter le réalisateur, s'en prenant du même coup au contenu violent de «90% des productions cinématographiques».

OPÉRATION TENDRESSE

«Avec ce film, je voulais prouver qu'on peut raconter une histoire d'amour aux jeunes sans être violent. C'est un petit bout de tendresse que je leur ai proposé.»

Il a voulu partager cette tendresse avec les quelque 200 personnes qui ont participé à la production du film. «Le cirque est une école de la vie. Faire un film, c'est la même chose. Faire joujou avec la caméra, ça ne m'intéresse pas, c'est très difficile d'ailleurs. Mais vivre une expérience avec une équipe, c'est merveilleux», conclut Franco Dragone.

Avec un peu de recul, que pense-t-il du cinéma? «C'est très éprouvant, mais c'est un médium magnifique», confie-t-il en ajoutant qu'il se risquera maintenant au pays de la comédie musicale.

CRITIQUE L'étincelle en moins

Des décors et des costumes magnifiques, des artistes bourrés de talent, une mise en scène audacieuse ont fait d'*Alegria* un des spectacles les plus courus de la planète. Le film tiré de cette œuvre du Cirque du Soleil en reproduit tous les éléments, mais ne réussit pas à saisir l'étincelle de magie de la version scénique.

Pourtant, la transposition du spectacle lui-même à l'écran donne d'heureux résultats. Ceux qui ont aimé *Alegria* de la scène retrouveront les mêmes visages et les mêmes tableaux empreints d'imagination. Le réalisateur Franco Dragone, aidé du cinématographe Pierre Mignot, a su exploiter les nouvelles possibilités visuelles que lui offrait le cinéma.

Les clowns russes, plus farfelus les uns que les autres et ne baragouinant que quelques mots dans leur langue, réussissent de belle manière à transpercer la toile de la tente du cirque pour s'infiltrer dans l'histoire inventée par le réalisateur.

Mais c'est dans ce récit, transporté hors du chapiteau, que la transition se fait un peu moins bien. Loin de l'originalité qui a fait du spectacle un incontournable, l'histoire qui sous-tend le film crie au déjà-vu et rappelle l'*Opération beurre de pinottes*, réalisé par Michael Rubbo en 1985.

En somme, le mime Frac (René Bazinet), las de vivre, tente de se suicider en se couchant sur les rails d'un chemin de fer. Mais l'apparition de Momo (Clipper Miano), un enfant de la rue qui vit avec ses copains sous l'emprise du méchant Marcello (Heathcote Williams), oblige le mime à renoncer au suicide.

Sauvés, ils font la connaissance d'une troupe de cirque qui arrive en ville. Au premier regard, Frac est transporté d'amour pour la belle soliste Giuletta (Julie Cox). Cette dernière doit faire face à un père protecteur (Frank Langella) qui tentera de freiner les élans romantiques des deux tourtereaux. Exaspérée, Giuletta quitte le cirque.

Il faudra que cette dernière soit capturée par Marcello pour que Frac décide de s'attaquer à l'ogre qui détient une véritable armée de petits prisonniers. Tous libérés, ils se rendent au cirque et la magie du spectacle rétablit son règne.

Résultat? Un récit prévisible qui tourne les coins ronds et qui donne lieu à plusieurs clichés. Définir le public cible du film est difficile. De grandes scènes dramatiques s'adressent surtout aux adultes alors que l'action plaira plutôt aux enfants.

Chez les acteurs, on remarque vite le grand talent et la prestance de l'acteur new-yorkais, Frank Langella (*1492: Conquest of Paradise, Dracula, Lolita*), incarnant Fleur, grand maître de cirque et père de la jolie Giuletta. Personnage bien équilibré, il transporte sur ses épaules toute la dimension dramatique du scénario. Le petit Clipper Miano (*Smilla's sense of snow*) et le mime René Bazinet tirent assez bien leur épingle du jeu. Cependant, on a de la difficulté à voir la complicité qui les unit tous les deux. Julie Cox campe une Giuletta aux airs tristounets.

Belle réussite du côté des décors, des costumes et de la trame sonore, enrichie pour les besoins du film. On reconnaît bien là tout l'univers du Cirque du Soleil, qui se passe de dialogue pour exprimer le beau. L.-J. P.

★★ ALEGRIA. Drame fantastique réalisé par Franco Dragone. Scén: Rudy Barichello, Phot: Pierre Mignot; Dir. art: Johnny Blouin. Mont: Jean-François Bergeron, Mus: Benoit Jutras. Avec René Bazinet (Frac), Julie Cox (Giuletta), Frank Langella (Fleur), Heathcote Williams (Marcello), Clipper Miano (Momo). Canada—France—Hollande—1999. Général. Alliance Viva Film.

Le supermarché de
AUT USAGÉE
LE SOLEIL

le **lundi**
dans nos
annonces classées
Véhicules classés
par catégories de prix.

Les Violons du Roy
retournent à l'école

Au programme : Mozart, Grieg, Dvorak et bien d'autres

Billets **10\$**
tous les jours

Chefs : Gilles Auger et André Papillon

Avec les élèves de l'école Ste-Odile
Le mercredi 5 mai 1999 à 20 h
Église Ste-Odile
210, rue des Chênes Ouest, Québec

Avec les élèves de l'école La Chaumière
Le jeudi 6 mai 1999 à 20 h
Église Ste-Ambroise de la Jeune Lorette
277, rue Racine, Loretteville

Réservation et information : (418) 692-3026 poste 297

TÉLÉVISION

Merci les Teletubbies



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

C'est rare que l'aimable clientèle se porte à la défense de notre modeste, mais admirable télévision publique québécoise. C'est pourtant ce qu'a fait Céline Demers, en réaction à mon papier sur l'émission de Bernard Derome au RDI: «À Télé-Québec, une série semblable qui a duré des semaines, vient de se terminer. Cela s'appelait *Le présent du passé*, un historien présentait les films de l'ONF, tous les jours à 13 h, reprise à 23 h.»

Et d'ajouter ce commentaire qui autorisera Robert Normand à plastronner une bonne partie de la fin de semaine: «Vous parlez rarement de Télé-Québec, si ce n'est pour vous en moquer. Je ne comprends pas pourquoi. Leur programmation est intéressante, intelligente, non violente, autant pour les adultes que pour les jeunes. Leurs films sont des classiques du cinéma.»

Chère madame Demers, vous avez mille fois raison! À deux ou trois détails près, en effet, l'émission de Bernard Derome est la pâlichonne imitation d'une éblouissante émission télé-québécoise. Une émission dont le seul tort était d'être diffusée à une heure où les honnêtes gens dorment à poings fermés et d'être rediffusée au moment où les contribuables s'échinent à l'ouvrage. Seuls quelques privilégiés, à peine 30 000 au total, pouvaient se permettre de ne rien manquer des anecdotes de l'historien Daniel Turcotte.

La vie est injuste, n'est-ce pas madame Demers?

Attentif à vos observations, précieuse lectrice, j'ai pris mon bâton de pèlerin, sifflé le Grand Bleu et filé dare-dare à Montréal pour y rencontrer le plus bel homme en ville, le professeur Cosinus et tous mes autres copains de Télé-Québec.

Voyez comme le hasard fait bien les choses: là-bas, rue Fullum, ils avaient organisé un petit pow wow médiatique pour faire savoir combien ils étaient satisfaits d'eux-mêmes. Même Radio-Canada a pris la peine de se déplacer pour les écouter se péter les bretelles. Flic, flac...

Jeudi, la maison BBM publiera son sondage d'hiver. Comme d'habitude, il risque d'être consternant pour Télé-Québec. Déjà, l'automne dernier, BBM lui créditait une ridicule part de marché de 1,7% alors que les audimètres de Nielsen lui reconnaissaient 2,6%. Refusant cet affront, Télé-Québec a décidé de court-circuiter l'événement en sortant sa propre analyse. Une analyse fondée sur les seules estimations de Nielsen.

Oyez, oyez: du 4 janvier au 28 mars, la part de marché de Télé-Québec s'établissait à 3,2%. C'est peu, certes, mais c'est le double de ce qu'elle était durant la même période de l'an dernier. Ce faisant, notre télévision éducative et culturelle se classe au quatrième rang des chaînes les plus regardées. Tout juste derrière TVA (34,6%), Radio-Canada (20,6%) et Quatre-Saisons (12,5%).

S'il vous plaît, une main d'applaudissement. Plus fort. Et on ne rit pas!

C'est la ministre Maltais qui va être contente. Ses collègues du cabinet, aussi. Imaginez donc que Télé-Québec a atteint avec une année d'avance l'objectif que lui avait fixé le gouvernement dans un plan triennal. À savoir une part de marché de 3% en l'an 2000. Faut-il voir là l'amorce d'une autre de ces conditions gagnantes si chères à monsieur Lulu?

L'artisan de cette renaissance, c'est Mario Clément, le directeur des programmes. Avec la bénédiction de Robert Normand, il a secoué le cocotier, bousculé les habitudes et refaçonné la grille. En y incorporant des émissions décapantes, comme *Les francs-tireurs*, pleines de potentiel,

comme *Les choix de Sophie*, franchement séduisantes, comme *Le plaisir croit avec l'usage*. Ou même des machins carrément ringards, mais très regardés comme *Improvisissimo*.

Ajoutez à ça les bonnes vieilles émissions éprouvées qui continuent de faire recette. Genre *Droit de parole* ou *Les règles du jeu*, qui n'est rien d'autre que le format amélioré de *Québec Plein Écran*. Dans ce registre, on peut inclure *Ciel! mon Pignard*, qui a fracassé des records d'écoute en se classant premier au palmarès de Télé-Québec avec 282 000 fans.

Résultat global encourageant bien que mitigé: certaines nouveautés marchent fort, d'autres ont du mal à décoller. Ce n'est pas Sophie Durocher qui me contredira, elle qui est à peine vue par 36 000 personnes à 19 h. Il paraît que c'est de la faute à Virginie... Pas question de changer de formule, clame Mario Clément, qui donne la chance au coureur. Ainsi, quitte à revoir la grille horaire, 90% des émissions seront reconduites la saison prochaine. Seront flushées les seules choses qui ont fait leur temps, comme *Pignon sur rue*, pour être remplacées par de nouvelles formes d'expérimentation.

À propos, qui prendra la relève de Pierre Paquette à la barre de *Droit de parole*? Sourire en coin et expli-

cation du plus bel homme en ville: le contrat d'Anne-Marie Dussault sera reconduit et il y a fort à parier qu'elle anime *Droit de parole* en plus des *Règles du jeu*.

C'est bien beau, tout ça, mais le vrai succès, celui qui a permis son spectaculaire redressement, Télé-Québec le doit aux *Teletubbies*, à *Cornemuse* et autre *Macaroni tout garni*. Ces émissions ont fait un tabac auprès des fanfouets, qui représentent maintenant 35% de son auditoire.

Le matin, entre 7 h et 8 h 30, Télé-Québec est écouté par le tiers des enfants de 2 à 11 ans. Loin devant Canal Famille (21,3%) et plus loin encore devant Teletoon (16%). Même chose l'après-midi, entre 16 h et 18 h 30, bien que la compétition soit plus rude à ce moment-là de la journée. Au bilan, Télé-Québec a vu sa part de marché augmenter de 200% dans la strate jeunesse.

Tous ensemble, nous pouvons crier: merci, les Teletubbies!

Tinky Winky, Dipsy, Laa-Laa et Po, vous êtes des champions. Seul Pignard fait à peine mieux que vous. Grâce à vous, les petits amis, et malgré vos noms à coucher dehors, notre télévision éducative et culturelle s'est refaite toute une santé. Comment vous remercier? Peut-être en entonnant l'hymne de votre pays, le *God save the Queen*?

La filière boréale

Avis à la population: en septembre 2000, Radio-Canada diffusera un concours de création multimédia (pub, clip, infographie, animation, court-métrage, alouette). Explication de Daniel Gourd, directeur des programmes: «Conçue comme un tremplin pour les jeunes, cette émission permettra de diffuser un plus

grand nombre de créations provenant des régions et de promouvoir la relève.»

Diffusée en heure de grande écoute, le samedi ou le dimanche, cette émission hebdomadaire d'une heure sera produite par un consortium formé de Connections à Moncton, Médiatique à Toronto, les Productions Rivard à Winnipeg, les Productions du Regard à Montréal, la Chasse Galerie à Jonquière, Pat Téléproductions à Rouyn-Noranda, Arts et Images à Sherbrooke, Productions XIII à Rimouski et Tandem à Québec. Ce consortium sera dirigé par Productions Thalie, à Québec.

Son président, Yves Fortin, a dit que les membres du consortium «sauront dépister les talents qui émergent. Leur dynamisme et leur synergie contribueront à la richesse et à la diversité des productions qui seront mises en ondes. Ils joueront à la fois un rôle de phare pour identifier les meilleurs éléments de la relève et d'éclairer en initiant les téléspectateurs aux nouvelles tendances».

À propos, qui est ce monsieur Fortin que personne ne connaît à Québec? C'est un Abitibien qui avait monté un réseau de producteurs régionaux, Cynerecom, pour tourner quelques émissions pour Télé-Québec, notamment *Les pays du Québec* et *La culture dans tous ses états*. Il a décidé de transférer ses activités de Montréal à Québec. Voilà qui tombe bien quand on sait que Radio-Canada va se faire prier par le CRTC de faire davantage appel aux producteurs régionaux.

Prenant volontiers les journalistes pour des imbéciles pour avoir pratiqué le métier quelques années, Daniel Gourd soutient que ça n'a aucun rapport. Peut-être, mais qui va croire ça? À moins que ce soit la filière abitibienne qui ait joué, Gourd et Fortin étant originaires du même coin de forêt boréale, ou ce qu'il en reste!

AlegriaTM

UN FILM DE FRANCO DRAGONE

(Version française)

UN ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE OFFRANT TOUTE LA MAGIE, LA MUSIQUE ET L'ENCHANTEMENT DU CIRQUE DU SOLEIL.

ALLIANCE VIVAFILM ET OVERSEAS FILM GROUP PRÉSENTENT LA PRODUCTION CIRQUE DU SOLEIL IMAGES/STORIA FILMS EN COLLABORATION AVEC MAINSTREAM S.A. ET EGMOND FILM & TELEVISION UNE COPRODUCTION CANADA-FRANCE-PAYS-BAS UN FILM DE FRANCO DRAGONE
RENÉ BAZINET, FRANK LANGELLA, MAKO, JULIE COX ET CLIPPER MIANO DANS «ALEGRIA» MUSIQUE DE VANESSA PEREIRA & SIMONE IRELAND RÉALISÉ PAR PIERRE MIGNOT CONCEPTION SCÉNARIO BEN VAN OS COSTUMES DOMINIQUE LEMIEUX
MONTAGE JEAN-FRANÇOIS BERGERON YVES LANGLOIS MONTAGE AUDIO BENOIT JUTRAS COORDONNATEUR GÉNÉRAL ALEXANDRE HEYLEN HANS DE WEERS PRODUCTEURS GÉNÉRAUX HÉLÈNE DUFRESNE PETER WAGG PRODUCTEURS EXÉCUTIFS RUDY BARICHELLO ET STÉPHANE REICHEL
ÉCRIT PAR RUDY BARICHELLO RÉALISÉ PAR FRANCO DRAGONE



www.cirquedusoleil.com
www.ofq.com



À L'AFFICHE!

✓ SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST

LES PROMENADES DE LÉVIS
CINÉMA LIDO ✓

CINÉPLEX ODÉON
LAURENTIEN ✓

CINÉMA
LE CLAP

CONSULTEZ LA
CHRONIQUE CINÉMA
DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

MUSIQUE

AI-LAN ZHU

Enfin prête pour le rôle

Tout la destinait à chanter Butterfly. À cause de ses traits orientaux, les offres affluaient. Ai-Lan Zhu s'est pourtant abstenue pendant 15 ans. Quand on est jeune, dit-elle, le danger de se briser la voix est trop grand. Depuis un an environ, avec une technique

bien solide, la chanteuse se considère désormais mûre pour incarner Cio-Cio-San.

« Ce rôle est l'un de mes préférés, confiait-elle en entrevue, à son arrivée à Québec. J'adore cette musique, j'adore cette histoire. Je ne l'ai pas fait très souvent encore et ça me passionne encore beaucoup. » Après deux récentes productions au Connecticut et en Caroline du Nord, il y a quelques semaines, Québec sera donc seulement la troisième ville où Ai-Lan Zhu chante *Madame Butterfly*.

Si le rôle est attirant pour la chanteuse, il le sera aussi pour le public, pense-t-elle. « En tant qu'Asiatique, bien sûr, cela me va bien. Mais aussi, parce que je suis née en Chine, je crois que j'ai une meilleure compré-

hension du rôle, de la façon de le jouer. »

Tout au long de la conversation, Ai-Lan Zhu s'exprime surtout en anglais. À mesure que le temps et la gêne passent, elle laisse échapper quelques bribes en français, une langue à laquelle elle a été initiée par des opéras tels *Carmen*, *Les pêcheurs de perles* ou *Pelléas et Mélisande*, qui font partie de son répertoire. Bientôt, elle doit chanter Marguerite dans *Faust* et Manon dans l'opéra de Massenet.

Mais l'opéra français n'est pas pour autant sa spécialité. Dans *Otello*, on dit qu'elle fait une excellente Desdemona, rôle qu'elle a chanté deux fois l'an dernier. Elle a également incarné Violetta dans *La Traviata*, Liu dans *Turandot*, Maddalena dans *Andrea Chenier*, la Comtesse dans *Les noces de Figaro* ou encore Pamina dans *La flûte enchantée*. Ai-Lan Zhu considère comme une chance de pouvoir souvent s'attaquer à du nouveau, de ne pas voir sa carrière réduite à quelques rôles seulement.

LÉCOLE DE STRATFORD

Le metteur en scène Brian Macdonald a une vingtaine d'opéras derrière lui. *Così fan tutte*, *Don Giovanni*,

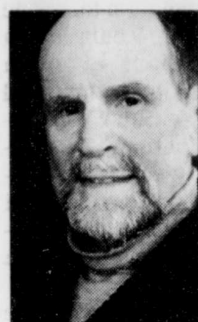
Tosca, *The Rake's Progress*, *La Sonnambula*, *La Cenerentola*, entre autres. Il a commencé sa carrière professionnelle comme danseur classique avec le Ballet national à Toronto. Il a ensuite été directeur artistique des Grands Ballets canadiens. Il a également travaillé comme comédien à Montréal notamment.

Il a aujourd'hui 70 ans et il gravite autour de Stratford, en Ontario, haut lieu du théâtre canadien. Sa mise en scène de *Madame Butterfly* s'inspire de ce qu'on fait là-bas. « Le résultat dépend beaucoup des comédiens. Nous n'avons pas beaucoup d'accessoires, ni beaucoup d'éléments de productions. »

Au moment de l'entrevue, Brian Macdonald venait de travailler pendant deux ou trois jours avec Ai-Lan Zhu. « Elle a l'air merveilleuse », disait-il. C'est qu'il préfère de loin travailler avec des chanteurs dont le physique se rapproche de celui des personnages. « Je l'ai fait une fois avec une chanteuse corpulente, ce n'est pas très intéressant, avoue-t-il. Alors que si on a une Butterfly belle et très mince, on réalise immédiatement pourquoi elle et Pinkerton deviennent tous les deux amants. » R.B.



La soprano Ai-Lan Zhu, née en Chine, a d'abord été formée à Beijing puis à Hartford au Connecticut.



Brian Macdonald

L'amère de Chine

« Madame Butterfly », véritable icône de la culture moderne

RICHARD BOISVERT

Le Soleil

■ Avec *Madame Butterfly*, l'Opéra de Québec renoue bien sûr avec son grand succès d'il y a 15 ans, celui de l'année de sa fondation. Mais, d'abord et avant tout, la maison mise sur un véritable cheval de bataille de l'industrie lyrique.

Exception faite de l'échec de sa création, le 17 février 1904 à la Scala de Milan, l'œuvre sera l'une des plus applaudies de tout le XX^e siècle. Au tableau des 10 opéras les plus souvent joués aux États-Unis en 1998-1999, *Madame Butterfly* se situe au deuxième rang, devancé seulement par *La Bohème*, autre opéra de Giacomo Puccini.

Dans l'environnement médiatique, les emprunts à *Butterfly* ne se comptent plus. Au cours des années 1980, Malcolm McLaren a donné une couleur « techno » à *Un bel di*, l'air le plus connu de l'opéra, un procédé qui depuis a été largement repris. À la télé, de nombreuses publicités ont mis sur le même passage pour vendre des montres, des voitures ou des fonds mutuels.

Madame Butterfly, icône de la culture moderne? Pour Luc Dupont, spécialiste en publicité, c'est un véhicule parfait pour vendre le luxe. Selon lui, cette musique agirait sur le consommateur à peu près de la même façon que la Joconde. « L'idée, c'est d'évoquer des images relevant de la culture, voire du génie. On valorise l'art et on le met au service de l'argumentation publicitaire. »

Ces jours-ci, pour vanter les qualités d'un véhicule tout terrain, c'est encore de Puccini qu'on fait chanter à... un ours. Il s'agit des mesures finales de *Recondita armonia*, extraites du premier acte de *Tosca*.

UN GÉNIE DRAMATIQUE

À peu près tout le monde semble s'entendre pour dire que *Butterfly* doit sa popularité à la musique de Puccini. Le metteur en scène Brian Macdonald, qui

dirige l'actuelle production de l'Opéra de Québec, va plus loin. Soulignant la qualité de la partition, ainsi que la puissance de son orchestration, c'est, d'après lui, grâce à la musique que tout l'édifice se tient debout.

Le livret de Giacosa et Illica, écrit d'après la pièce de Belasco, raconte l'histoire de Cio-Cio-San, cette jeune geisha éprise de Pinkerton, un lieutenant de la marine américaine. Sincèrement amoureuse, la jeune fille va jusqu'à changer de religion pour se marier avec lui. Une fois l'union consommée, le Yankee retourne en Amérique. En son absence, Cio-Cio-San met au monde un garçon qu'elle élève avec une servante, Suzuki, sans jamais cesser d'espérer le retour de son mari. De son côté, Pinkerton s'est marié « pour de vrai » avec une Américaine. S'il finit par revenir, c'est seulement pour prendre son fils. Désespérée, Cio-Cio-San s'enlève la vie.

Or, dit Brian Macdonald, tout cela n'est pas très vraisemblable. « Après seulement quelques minutes, cette histoire serait déjà très difficilement crédible. Mais, avec la musique, on embarque. » *Butterfly* n'est d'ailleurs pas un succès isolé, remarque-t-il. « Ce que Puccini a réussi avec *Butterfly*, il l'a également réussi avec *Tosca* et *La bohème*. Et c'est en 10 ans qu'il a écrit

ces trois œuvres. C'est incroyable! C'était un génie dramatique! »

ENTRE L'ART ET LE DÉCHET

Dans *L'âme de Hegel et les vaches du Wisconsin* (Albin Michel), l'écrivain Alessandro Baricco s'est longuement attardé à expliquer le travail de Puccini et ce qu'il appelle son idée nouvelle du spectacle « capable de résister au choc de la modernité ». L'intuition du compositeur, selon Baricco, fut d'avoir compris avant tout le monde que « la ligne de démarcation entre l'œuvre d'art et le produit de consommation était en train de tomber. Si l'œuvre d'art voulait survivre, (...) elle devait se recycler en marchandise. »

Plus loin, Baricco, parlant de la musique légère en général et de celle de Puccini en particulier, applaudit l'avènement de « cette dangereuse et belle liberté du moderne de produire, indistinctement, l'art et l'ordure commerciale », et qui constitue le véritable tournant idéologique du XX^e siècle. Enfin, le succès des œuvres de Puccini est le meilleur indice de son pouvoir à « entrer en synergie avec la sensibilité du grand public », conclut le romancier.

Mais s'il s'agit d'un spectacle gagné d'avance, pose-t-il encore aujourd'hui un quelconque défi aux gens chargés de le monter?

« Non, ce n'est pas gagné d'avance, rétorque Brian Macdonald. S u s a n

(Susan Benson, conceptrice des décors et des costumes) et moi avons pris le défi de cet opéra très sérieux. Ce défi, c'est la crédibilité, répète-t-il. Il faut amener les gens à croire que ce jeune officier part et prend une autre femme aux États-Unis, sans réaliser les conséquences de son geste. Si, grâce à la musique, on croit en l'histoire, alors on peut réussir à la mettre en scène d'une manière parfaitement crédible.

« Et si *Butterfly*, en plus d'être une bonne chanteuse, est une bonne tragédienne, termine le metteur en scène, then it's a great story. »

MADAME BUTTERFLY, Opéra en trois actes présenté par l'Opéra de Québec les 8 (à 19h), 11, 13, 15 et 18 mai (à 20h), à la salle Louis-Frédéric, Grand Théâtre de Québec. Distribution: *Madame Butterfly* (Cio-Cio-San): Ai-Lan Zhu, soprano; Suzuki: Anita Krause, mezzo-soprano; Pinkerton: Barton Green, ténor; Sharpless: Gaëtan Laperrrière, baryton; Goro l'entremetteur: Michel Corbeil, basse; Le prince Yamadori et le commissaire impérial: Marc Belleau, baryton; Le Bonze: Gregory Atkinson, basse; Kate Pinkerton: France Duval, mezzo-soprano; Yakuside: Robert Huard, baryton; L'officier d'état civil: Dominique Gagné, baryton; La mère de Butterfly: Claude Lapointe, mezzo-soprano; La tante de Butterfly: Micheline Couture, mezzo-soprano; La cousine: Nancy Coulombe, soprano; Direction artistique et musicale: Bernard Labadie; Mise en scène: Brian Macdonald, assisté de Graham Cozubo; Décors et costumes: Susan Benson pour la Canadian Opera Company; Éclairages: Denis Guérette.



Une scène de « Madame Butterfly », à la Scala de Milan, en 1985.

Le supermarché de l'AUT USAGÉE LE SOLEIL

le lundi dans nos annonces classées
Véhicules classés par catégories de prix.

PAM[?]

* Paiement Automatique Mensuel

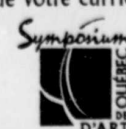
17⁸⁴\$par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camion686-3344
1 800 463-2362

Dans le cadre du 3^e Symposium d'art de Québec, un nouveau créneau prendra vie cette année:

« Le Créneau des Artistes »

Nous sommes donc à la recherche d'artistes, peintres, sculpteurs ou autres, démontrant des aptitudes uniques dans leur domaine spécifique.

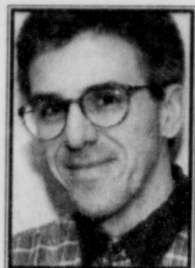
Pour participer, prière d'envoyer cinq (5) photos ou diapositives ainsi que votre curriculum vitae avant le 5 mai à:



À l'attention de madame Paule Déry
634, Grande Allée Est
Québec (Québec) G1R 2K5
Tél.: 523-7337

Galerie d'art L'Héritage Contemporain

DISQUES



Michel Bilodeau

Collaboration spéciale

MUSIQUE
ROCK

TOM PETTY Au-delà du temps

Ne cherchez pas. Tom Petty n'a pas changé d'un poil. *Echo*, son nouvel essai, se situe sans difficulté dans la lignée des albums précédents. Comme si le temps n'avait pas de prise sur lui. Et c'est tant mieux!

Depuis plus de 20 ans, Petty propose sa vision du rock. Guitare à la The Byrds, voix légèrement traînante à la Dylan, l'artiste a raffiné sa formule au fil de ses disques, en solo ou avec ses Heartbreakers. Une démarche qui a culminé avec son *Full Moon Fever* et sa participation à « l'expérience » *Traveling Wilburys*.

Une trajectoire qu'il poursuit sans dévier. Tel un Dylan ou un Springsteen, Tom Petty ne réserve pas d'enor-

mes surprises... et ce ne sont pas ses admirateurs qui vont s'en plaindre. Ce n'est pas ce qu'on attend de sa part. Artisan inspiré au sommet de son art, il a toujours le chic pour vous tourner une mélodie et l'enrober efficacement.

LE MONDE SELON SYLVIAN

Il faut presque se pincer pour y croire. Un nouvel essai de David Sylvian! En voilà un qui aime prendre son temps. Six années se sont écoulées depuis sa collaboration avec Robert Fripp pour *The First Day* et on ne compte plus celles qui séparent ce disque de son précédent essai solo.

Après son escapade avec Fripp, ce « dandy impressionniste » s'est retiré dans ses terres pour renouer avec l'univers musical qu'il définit depuis

les derniers moments de l'époque Japan. Une musique en marge, où le pop, le jazz, la musique du monde et le blues sont mis à contribution pour créer une œuvre unique, riche en ambiances et en textures.

Sylvian s'est permis cette fois d'utiliser l'échantillonnage. Il a notamment emprunté au Mahavishnu Orchestra (un extrait de *You Know You Know*) et à John Cage (*Sonatas V*).

Le chanteur a toujours su bien s'entourer (David Torn, Mark Isham) et ce disque ne fait pas exception. On remarque ici la contribution du guitariste Marc Ribot et de Ryuichi Sakamoto.

Un disque feutré, dense, kaléidoscopique, qui se révèle au fil de nombreuses écoutes.

UNDERWORLD: MIEUX VAUT TARD...

À une certaine (et lointaine!) époque, quelques-uns des musiciens d'Underworld ont navigué, sous le nom de Freur, dans les mêmes eaux que l'ancienne formation de David Sylvian.

Après avoir concocté un disque, *Doot Doot* (1983), le groupe s'est métamorphosé en Underworld modifiant son approche et évoluant vers une musique plus électronique, plus techno. Nouvelle dissolution pour le groupe qui se reformera quelques années plus tard en pleine explosion trip-hop, acid house. Une démarche qui, finalement, portera fruit. Au lendemain de la percée réalisée grâce à son association au film *Trainspotting*, le trio nous propose ici son disque le plus

abouti. Un carrefour où le techno, l'ambient et le pop fusionnent à merveille. Un sommet.

LE RETOUR DE LEX

Pour bien des gens, Sammy Hagar demeure avant tout l'ex-chanteur de Van Halen. Mais, avant de se joindre à la troupe d'Eddie Van Halen, Hagar avait déjà pas mal de millage derrière lui, de nombreuses tournées et une discographie imposante.

Maintenant que la poussière est retombée, Hagar redéploie ses ailes pour reprendre son envol solo tout en profitant naturellement de son titre d'ex. Les fans du chanteur ne seront pas déçus. En fait, on le sent beaucoup plus à l'aise que lors de *Marching To Mars*, son premier essai post-Van Halen.

Hagar distille ici un rock simple, direct, un brin trivial, un disque de party comme il s'en fait peu aujourd'hui. On peut cependant lui reprocher certains « écarts » comme ce *Mas Tequila* qui ouvre le disque et fortement inspiré du classique *Rock 'n' roll* de Gary Glitter. Pas un grand disque, mais avouons qu'il tient fort bien la route.

LAUREL MACDONALD: AMBIANCES CELTIQUES

Tout comme Loreena McKennitt, Laurel MacDonald conjugue musique celtique, musique du monde et atmosphères éthérées et « planantes ». Une comparaison qui peut tenir pour quelques pièces, mais Laurel MacDonald privilégie dans l'ensemble une approche plus dépouillée, plus « contempla-

tive » que sa consœur. Une voix superbe à découvrir.

SPOCK'S BEARD: SORTIE OFFICIELLE

Après s'être imposé dans le milieu underground progressif, la formation américaine Spock's Beard fait son entrée dans le réseau « officiel » avec ce cinquième opus. Il devient donc, après Echolyn, le second groupe de la nouvelle vague progressive à tenter une percée hors de la filière underground. Va-t-il réussir là où a échoué son défunt confrère? Chose certaine, Spock's Beard a été plus prudent. Le quintette est demeuré producteur et a opté pour une licence plutôt que de s'engager à fond avec une multinationale.

Ce passage suscite certains doutes auprès des fans de longue date pour qui l'opération est synonyme d'éparpillement. Des craintes, disons-le tout de suite, justifiées. Du moins en partie. La tendance vers un son plus radiophonique (on peut songer à America par moments!) que l'on pouvait noter avec le disque précédent, *The Kindness of Strangers*, se poursuit avec des ballades, mais le groupe propose toujours une bonne synthèse du prog des années 70. Avec ce disque bien ficelé, Spock's Beard pourrait élargir son noyau de fans.

TOM PETTY *Echo* Warner Bros CDW 47 294 DAVID SYLVIAN *Dead Bees On A Cake* Virgin 724 384 707 125 UNDERWORLD *Beaucoup Fish* V2 63 881 27 042 2 SAMMY HAGAR AND THE WABORITAS *Red Voodoo* MCA/ATLSD 11 872 LAUREL MACDONALD *Chroma* BMG Wicklow 09 026 63 270 2 SPOCK'S BEARD *Day For Night* Altic Metal Blade 3 984 142 442

LA COMÉDIE NUMÉRO 1 AU CANADA!
« Un triomphe ! »
UN BAISER, ENFIN!
(version française de *Never Been Kissed*)

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

PAM
Prépaiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois taxes incluses
Livraison 7 jours, par camion

LE SOLEIL
(800-554-1111)
1 800 465 2362

SEAN CONNERY CATHERINE ZETA-JONES

LE PIÈGE EST EN PLACE

TRAQUENARD
VERSION FRANÇAISE DE *INTRAPMENT*

À L'AFFICHE! SON DIGITAL REFUSÉ

PLACE CHAREST STE-FOY

LES PROMENADES DE LEVIS
CINÉMA LIDO

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Pour la première fois depuis 65 millions d'années, les dinosaures redeviennent réels

TREX
UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE

IMAX 3D

AUSSI À L'AFFICHE
LES GRANDS CLASSIQUES IMAX

EVEREST SUPER SPEEDWAY

RÉUNION MAGIQUE MER SANS FRONTIÈRES

IMAX
LE THÉÂTRE
À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

(418) 627-4688 www.cinimaxquebec.qc.ca

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

lundi au vendredi
MATINÉES À 5,25\$
sam dim jours feries
MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

lundi au jeudi
MATINÉES À 2,99\$
ven sam dim jours feries
MATINÉES À 3,75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

TANGO
Carlos Saura

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE CINÉMA LE CLAP

LES FILMS VISION 4 présente

LUC PICARD

«Un thriller diablement efficace... un film qui a de la gueule.»
- Marc-André Lussier, *La Presse*

EN FILM DE RICHARD CIUPKA

LE DERNIER SOUFFLE

JULIEN POULIN • SERGE HOUDE • MICHEL GOYETTE
LINDA SINGER • LORNE BRASS

UNE PRODUCTION DE CLAUDE VEILLET ET JACQUES BONIN

VISION 4

À L'AFFICHE! LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE SOLEIL

ABONNEMENT
686-3344

ROCK

CRASH TEST DUMMIES

Le chemin le moins fréquenté

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

Brad Roberts s'en doutait avant même que le disque ne paraisse. Avec ses couleurs trip-hop et soul, *Give Yourself a Hand*, quatrième essai des Crash Test Dummies, ne ferait pas l'unanimité chez les admirateurs de la formation canadienne. Ce qui ne perturbe pas le moins du monde le chanteur. «C'est venu tout naturellement. Il n'y a rien de prémédité dans cette nouvelle orientation. Tant pis pour ceux qui ne nous suivent pas», tranche Roberts sur un ton mi-amusé, mi-sérieux.

Crash Test Dummies explore peut-être de nouvelles avenues musicales, la voix du chanteur se métamorphose à quelques occasions mais, en entrevue, pas de doute possible: on a affaire à Brad Roberts tel qu'on le connaît. Impossible de s'y méprendre avec cette voix grave, ténébreuse, qui se manifeste à l'autre bout de la ligne. D'entrée, le chanteur se dit amusé par les réactions engendrées par le plus récent disque du groupe. Il a d'ailleurs rapidement départagé le public de Crash Test Dummies en trois catégories: «Il y a ceux qui aiment nos autres disques et qui détestent celui-ci, ceux qui détestaient nos autres disques et qui adorent celui-ci, et ceux qui ne nous connaissent pas du tout et qui aiment ce disque», raconte-t-il lors d'une entrevue qu'il livre de son appartement new-yorkais.

Car ce fleuron du rock canadien est établi à New York depuis un bon moment et c'est dans son repaire de Harlem qu'il a écrit les chansons de *Give Yourself A Hand*. Un exercice qui, selon lui, n'a pas été trop ardu. Composer dans cet environnement l'a inspiré et, en fait, écrire n'a jamais été aussi facile, assure-t-il. «New York est ma ville favorite. Il se dégage une telle énergie, il y a une telle concentration de gens ici! Une activité fébrile, le jour comme la nuit. Ce n'est pas très compliqué de trouver l'inspiration. J'ai écrit d'une façon que je pourrais qualifier d'automatique. Ça coulait sans effort», explique-t-il. Pas surprenant, donc, que le disque soit teinté de trip-hop et de soul? «C'est toujours difficile de faire la part

des choses. J'ai vécu à Winnipeg une bonne partie de ma vie et j'en suis toujours imprégné. Mais le fait que je vive à Harlem a sûrement eu un impact. Je n'écris pas comme un rapper et il n'y a pas de rap sur *Give Yourself A Hand*. Mais il y a de toute évidence des références à la musique noire américaine.» On remarque dès ce chant falsetto dans *Keep A Lid On Things* et *Just Shoot Me, Baby*. Une première pour Roberts qui n'avait jamais chanté de la sorte... du moins sur disque. Surprenant lorsque l'on connaît sa voix de baryton! «Je l'ai découvert assez récemment en chantant sous ma douche! Ça m'a surpris, mais ça fonctionne. Je suis capable. Je ne pensais pas que je pourrais chanter aussi haut.» Conscient que ses nouvelles couleurs peuvent déconcerter certains fans, Brad Roberts a cependant la certitude que le groupe ne perdra

pas au change. De retour d'un périple outre-Atlantique, Crash Test Dummies a toujours la faveur du public, assure-t-il. De toute façon, ajoute le chanteur, le groupe a toujours eu plus de succès à l'extérieur qu'à la maison. Il note cependant que les concerts que le groupe présentera lors de la tournée d'Alanis Morissette (le 13 mai, au Colisée) lui permettront de se produire devant un nouveau public. «Pour nous, c'est un peu plus difficile au Canada qu'ailleurs. J'ai l'impression que les Canadiens boudent un peu ceux qui réussissent à l'étranger. Dans un sens, c'est tout à fait normal. Je pense qu'à peu près tous les artistes doivent vivre le même genre de situation dans leur pays d'origine.»

Les nouvelles références à la musique noire américaine ne sont pas étrangères au fait que Brad Roberts vit maintenant à Harlem



PAM

No 1 au Canada pour une 4^{ème} semaine consécutive!

KEANU REEVES LAURENCE FISHBURNE

MATRICE

(Version française de THE MATRIX)

13 ANS VIOLENCE

www.whatisthematrix.com

VERSION FRANÇAISE: STE-FOY, PLACE CHAREST, LAURENTIEN, LILO LEVIS, GALERIES DE LA CAPITALE

VERSION D'ANGLAIS: GALERIES DE LA CAPITALE

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

David Spade Sophie Marceau

Pour séduire la fille de ses rêves, il est prêt à tout... et même plus!

Perdu et retrouvé

(VERSION FRANÇAISE DE LOST AND FOUND)

Parfois, l'amour rend bête

www.lesoleil.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

PROCLAMÉ MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!

Récompensé de 8 PRIX GÉNIE et de 9 PRIX JUTRA

GRETA SCACCHI SYLVIA CHANG COLM FEORE SAMUEL L. JACKSON

LE VIOLON ROUGE

Un film de François Girard

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SAISON 1999 - 2000

Beethoven l'Immortel

FORAIFT LE MARDI* À 20 H, GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
*à l'exception du concert du lundi 29 mai 2000

<p>26 OCTOBRE 1999 MARCO PARISOTTO RENAUD CAPUÇON, VIOLONISTE</p> <p>Beethoven Ouverture et musique de ballet (extraits) de « Les créatures de Prométhée » concerto pour violon en ré majeur</p>	<p>23 NOVEMBRE 1999 YOAV TALMI ANGELA HEWITT, PIANISTE</p> <p>Beethoven Ouverture « Léonore » n° 2 Concerto pour piano n° 2 Symphonie n° 2</p>	<p>1^{ER} FÉVRIER 2000 YOAV TALMI Beethoven Ouverture de « Egmont » Symphonie n° 1 Symphonie n° 5</p>	<p>LUNDI 29 MAI 2000 YOAV TALMI CHEUR SYMPHONIQUE DE L'OSQ HENRIETTE SCHELLENBERG, SOPRANO SONIA RACINE, MEZZO-SOPRANO BENOÎT BOUTET, TÉNOR THEODORE BAERG, BASSE</p> <p>Haydn Symphonie n° 45 « Les adieux » Beethoven Symphonie n° 9</p>
---	---	--	--

5 concerts pour le prix de 4!

MERCI AUX COMMANDITAIRES
Commission de la capitale nationale du Québec
Centre de recherche industrielle du Québec
Postes Canada
Parc de la Chute-Montmorency-Sépaq

Parterre				Loge				
A-C	D-F/U-X	G-T	Corbeille	Mezzanine	Balcon	Corbeille	Mezzanine	Balcon
69 \$	98 \$	128 \$	146 \$	98 \$	50 \$	174 \$	128 \$	80 \$
61 \$	88 \$	114 \$	65 ans et plus / Étudiants jusqu'à 25 ans / Groupes					

Taxes et frais de service inclus

ESCOMPTE 15%

RESERVEZ votre place!

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Abonnez-vous en téléphonant au 643-8486 ou visitez notre kiosque au Carrefour Charlesbourg du 28 avril au 2 mai.

L'Orchestre symphonique de Québec remercie :

Le Centre des Arts, La Capitale, Centre de la Culture, Communauté urbaine de Québec, Ville de Québec, Ville de Sainte-Foy, LE SOLEIL

www.lesoleil.com

ROCK

BLUR

Les hauts et les bas des rois d'Angleterre

NEIL McCORMICK
The Daily Telegraph

■ LONDRES — En 1991, Damon Albarn, le chanteur et parolier du groupe Blur, annonçait avec une arrogance déconcertante: «Lorsque notre troisième album verra le jour, notre statut de meilleur groupe anglais des années 1990 sera assuré.»

Quatre ans plus tard, à l'apogée du courant Britpop que le groupe pouvait — légitimement — se targuer d'avoir lancé, Albarn est revenu à la charge en soutenant que d'ici 1999, Blur serait le groupe le plus populaire sur la planète, ainsi que sur la Lune... et peut-être même sur Mars.

En cette année fatidique, le premier extrait de leur nouvel album, *Tender*, une chanson country-gospel de sept minutes sur le pouvoir de l'amour, a fait son entrée sur les palmarès britanniques en... deuxième position. Le fait que le groupe ait été privé de la pole position par l'adolescente Britney Spears laisse croire qu'Albarn a perdu ses dons de prophète.

Normal. Car Blur revient sous les projecteurs non pas avec une bombe commerciale, mais avec un disque aux effets sonores bizarres et psychédé-

ques, un mélange de rock, de country et de hip-hop, avec des textes pour le moins humoristiques. Lancé dernièrement, *13* est un étrange ramassis de styles qui ne permettra probablement pas à Blur de devenir le groupe le plus populaire au monde, quoiqu'il risque de faire un tabac... sur Mars.

Désirant en quelque sorte se rétracter, le chanteur affirmait récemment: «J'ai tout fait à l'envers.» Et lorsqu'on écoute le rock expérimental auquel Blur se livre maintenant, on comprend. Alors que ses membres jouissent d'un statut de vedettes, ils jouent comme de vrais débutants qui ont décidé d'enregistrer un disque juste pour le plaisir. «J'ai dû faire le ménage dans ma tête avant de pouvoir réellement exploiter mon plein potentiel», explique Albarn.

DÉBUTS FRACASSANTS

Blur a connu un succès immédiat en Angleterre avec son premier album, *Leisure*, en 1991. Toutefois, c'est le style novateur de *Parklife*, lancé en 1994, qui a vraiment suscité l'intérêt. D'abord satire de la musique britannique, avec des clin d'œil aux Beatles, aux Kinks et autres Small Faces, *Parklife* est devenu une célébration de l'identité nationale.

Blur devenait le premier groupe rock depuis longtemps à présenter un son fondamentalement britannique, com-



ARCHIVES LE SOLEIL

biné à une mise en scène de roman-savon et un son de guitare rock rétro façon Oasis (leur grand rival). Blur ne manquait pas de susciter une certaine ferveur patriotique lorsqu'on annonçait son ascension dans les palmarès.

Pendant un éphémère moment de gloire, Damon Albarn est devenu le roi de la pop britannique, le chef non élu de la nouvelle vague de rockers de Camden Town, l'homme le plus influent et le plus respecté dans l'industrie du pop qu'il ri-

diculisait dans ses chansons mordantes. Il avait gagné le cœur de la pulpeuse Justine Frischmann (chanteuse d'Elastica) et convaincu de grands acteurs de tourner ses vidéos. Bref, le monde était à ses pieds.

LAFFAIRE OASIS

Puis, Albarn s'est querellé avec Oasis. Ce qui n'est pas une très bonne idée lorsqu'on connaît le tempérament explosif des frères Gallagher...

C'est en abandonnant ses ambitions mercantiles que Blur a connu son plus grand succès commercial, en 1997. Le groupe poursuit dans cette lignée extrémiste avec le déconcertant «13», paru récemment. Alors que ses membres jouissent d'un statut de vedettes, ils jouent comme des débutants qui auraient décidé d'enregistrer un disque juste pour le plaisir.

La rivalité entre les deux groupes a été déterminante. Blur a mis le feu aux poudres en lançant sa chanson *Country House* la même semaine que *Roll with it* d'Oasis en 1995. Alimentés par des échanges d'insultes virulentes, cette tempête dans un verre d'eau a même fait la manchette des bulletins de nouvelles télévisés.

Blur a eu le meilleur de l'affrontement en atteignant la première position, mais c'est Oasis qui remporta la guerre, car son album (*What's the Story*) *Morning Glory* s'est vendu à plus de 10 millions d'exemplaires, faisant paraître Blur comme un groupe de second ordre, malgré des ventes de 2 millions d'exemplaires pour *The Great Escape*. Alors qu'Albarn aurait normalement dû vivre son plus grand succès, il se sentait, au contraire, humilié.

Il y a toujours eu, dans l'histoire du rock britannique, des grandes rivalités (les Beatles et les Rolling Stones, les Sex Pistols et les Clash), mais celle-ci a semblé exploiter l'un des aspects les plus puissants du psychisme national. C'était le Nord contre le Sud, la classe ouvrière de Manchester (Oasis) contre la classe moyenne prétentieuse du Sud (Blur).

Damon Albarn décrit cette période comme la pire de sa vie. «Je ne pouvais marcher tranquillement dans la rue sans que quelqu'un me crie: "Oa-

Malgré 2 millions d'exemplaires de «The Great Escape» vendus, Blur avait été éclipsé par Oasis.

Au moment où Damon Albarn aurait dû vivre son plus grand succès, il se sentait humilié.

sis!» Les gens baissaient la vitre de leur auto et faisaient jouer Oasis à tue-tête. Vous imaginez. Ce fut un cauchemar, mais cela m'a beaucoup appris.»

POUR LEUR BON PLAISIR

Au sommet de leur gloire, les membres de Blur, déprimés, sont partis pour l'Islande afin de réinventer leur musique. De cette remise en question est né, en 1997, *Blur*, une incursion naïve et cacophonique dans le grunge, dont la pièce *Song 2* — que les gens connaissent par son «woo-hoo» entraînant — a ouvert au groupe les portes de l'Amérique. Ironiquement, c'est en abandonnant ses ambitions mercantiles que Blur a connu son plus grand succès commercial. Les musiciens semblaient avoir compris que pour continuer à avoir du succès, ils devaient être encore plus extrémistes.

Pour leur nouvel album, ils ont fait appel au producteur William Orbit, celui qui venait de relancer la carrière de Madonna avec *Ray of Light*. Le rôle d'Orbit fut étrangement similaire à celui joué par Brian Eno dans la renaissance de U2 au milieu des années 1980. Il se devait d'élaborer des stratagèmes pour forcer le groupe à découvrir de nouvelles façons de faire de la musique. Le processus d'enregistrement impliquait de longues improvisations autour des chansons d'Albarn, qu'Orbit restructurait et modifiait sur le plan numérique.

On y entend également un Albarn qui écrit et chante pour la première fois avec son cœur. On perçoit chez Albarn une certaine humilité, qui ne vient pas vraiment de ses empoignades avec les frères Gallagher, mais plutôt de sa douloureuse rupture avec Justine Frischmann après une relation de huit ans. «C'est la célébration de l'amour trouvé et perdu, mais jamais oublié», explique Albarn. Bien sûr, il y a des passages émotifs, mais il est difficile de pleurer en entendant le son d'une guitare grinçante, d'une basse assourdissante et des paroles indéchiffrables.

Mis à part le premier extrait, *13* n'est pas un disque très commercial. Toutefois, en faisant de la musique essentiellement pour leur plaisir, les membres de Blur continuent à être des précurseurs sur la scène rock britannique. Le prochain album de leurs rivaux (qui ne sera lancé qu'à la fin de l'année) sera attendu avec grand intérêt, même par un Albarn assagi. «Ce serait bien si nous pouvions tous connaître le succès», indique avec une tristesse rêveuse le roi exilé du pop britannique. «Sans vouloir paraître hippie, je crois que ce serait agréable de pouvoir créer une certaine harmonie musicale en Angleterre.»

Soirée humour
Anne ROUMANOFF



Nouvelles supplémentaires 21 et 22 juin

Complètement Roumanoff

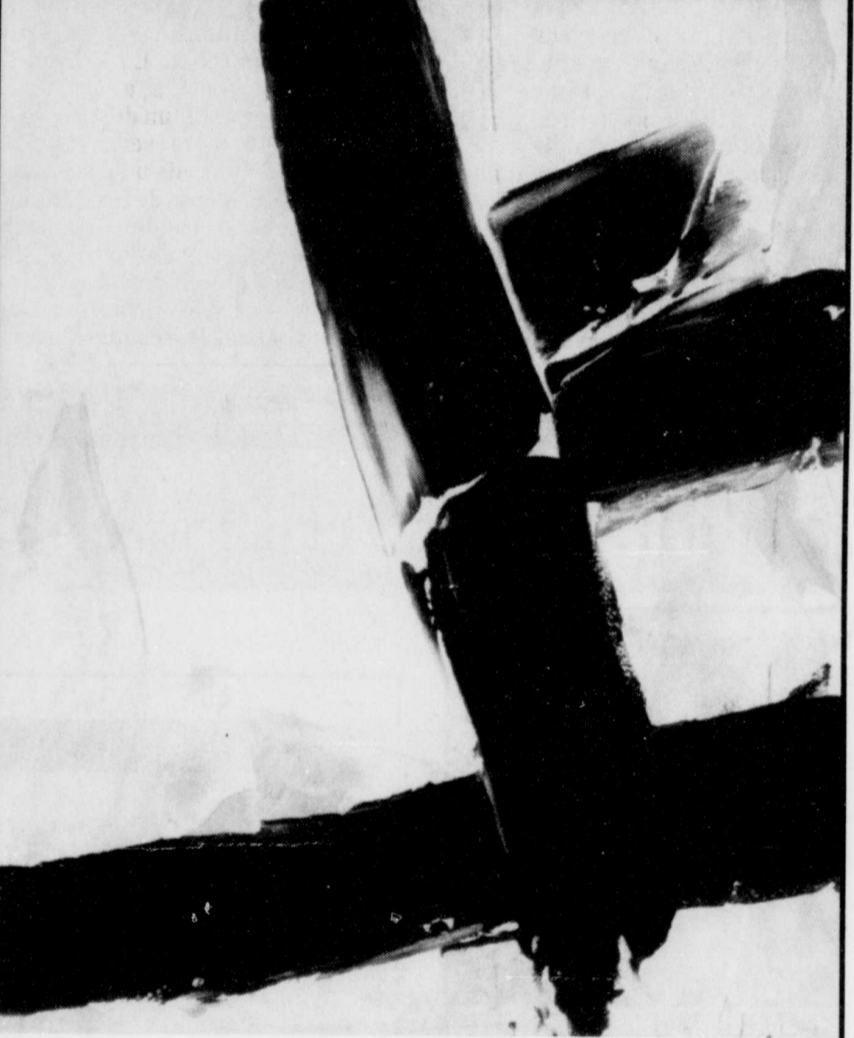
SUPPLÉMENTAIRE EXCEPTIONNELLE
COMPLÈT LE VENDREDI 2 MAI

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit-Champlain, Québec
(418) 692-2631 Informations et billets
www.microtec.net-theacham

AIR FRANCE

LE SOLEIL

www.lesoleil.com


La Collection
Borduasdu Musée d'art
contemporain de Montréal

Une soixantaine d'œuvres puisées dans la collection du Musée d'art contemporain de Montréal retracent l'itinéraire fulgurant de l'artiste, de 1941 à 1960.

Organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal, cette exposition a bénéficié du généreux appui du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des arts du Canada.

Jusqu'au 3 octobre 1999

Heures d'ouverture:
Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 45;
le mercredi jusqu'au 20 h 45;
fermé le lundi.

Paul-Émile Borduas, *Sans titre (n° 65)*,
v. 1959. Huile sur toile, 73 x 60 cm.
Collection: Musée d'art contemporain de
Montréal. Don des Musées nationaux du
Canada. Photo: Richard-Max Tremblay

Droits d'entrée (taxes incluses):
Adultes: 5,75 \$
Aînés (65 ans et plus): 4,75 \$
Étudiants: 2,75 \$
Moins de 16 ans: gratuit.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille
643.2150
http://www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère
de la Culture et des Communications du Québec.



Télé-Québec

Yves Pelletier et Martin Drainville dans

Bleue
présente

**YVES et
MARTIN**



Billets en vente
au Capitole de Québec
et sur le réseau Billetech
au 694-4444 (ext. de Québec
1-800-261-9903)

12, 13, 14 et 15 mai
au CAPITOLE

Mise en scène de LOUIS SAÏA

CAPITOLE

TVA

SPECTRA

SPECTACLES



YVES ET MARTIN

Deux
pour
un

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Il y a au Québec un nouveau duo de rappers dont les pseudonymes, plus que la musique, devraient faire couler beaucoup d'encre ce mois-ci. MC Messie et DJ DPJ, vous connaissez? Non? Sachez alors que sous ces appellations fantaisistes se cachent deux bonhommes aux noms plus conventionnels: Yves Pelletier et Martin Drainville.

Nos deux larrons viennent d'intégrer la confrérie des humoristes de la scène. Ils ont tout laissé en plan pour le

spectacle qu'ils présenteront au Capitole du 12 au 15 mai et qu'ils ont humblement baptisé, *Yves et Martin*. Yves a mis sur la glace ses scénarios de film; Martin ne fera pas de théâtre cet été. On ne rit plus quand on se lance dans les shows d'humour!

DÉLIRE ET CHIMIE

En personne, ils ont l'air dix ans plus jeunes, ces artistes qui dérident le Québec depuis des années avec leur dégain d'excités. Mais c'est avec un sérieux étonnant qu'ils causent de leur nouvelle association née d'une « chimie immédiate ». Ils se sont rencontrés il y a quelques années sur le plateau de l'émission de Julie Snyder. Yves Pelletier, qui y tenait une chronique régulière, avait été amené

à faire un reportage avec Martin Drainville, alors invité comme porte-parole des 100 ans de l'ONF. Ils ont vite réalisé qu'ils partageaient la même propension au délire et à la fantaisie.

Ils ont mis
un an et
demi à bâtir
les 16
numéros du
spectacle

La table était mise pour la naissance d'un duo. D'autant plus que depuis des années, Yves recevait des propositions pour un retour sur scène. En Martin, il a trouvé celui avec lequel se serait « l'un de travailler ».

Avec le scripteur René Brisebois, ils ont mis un an et demi à bâtir les 16 numéros de leur spectacle et à dessiner une trentaine de personnages, « plus gros que nature, mais crédibles ». Certains sont des vieux de la vieille, comme M. Caron, l'indépendantiste Damien Bouchard et le prêtre

sourd-muet d'Yves Pelletier, ou le Dave Whippet, le « gosseux », de Martin Drainville.

D'autres n'ont jamais mis les pieds sur les planches, tels MC Messie, DJ DPJ et tous les groupes qui assureront la partie musicale du spectacle. « Toutes nos musiques sont originales, mentionnent-ils. Et on a écrit nos chansons pour qu'elles puissent se danser. » Elles se retrouveront, en compagnie de plusieurs autres, sur leur album *La danse à deux*, qui sera lancé à la mi-mai. François Pérusse, Patrick Bourgeois et Jean-Pierre Isaak ont collaboré à leur composition.

Louis Saïa (*Les Boys*) signe la mise en scène du spectacle. « Par sa force tranquille et par son expérience, il s'est montré très rassurant », confie Drainville. Les costumes ont été

confiés à Louise Harel (*La petite vie, RBO*). Elle a abattu un boulot du tonnerre, puisque chaque personnage a sa perruque et ses fringues. En fait, les changements de costumes sont si fréquents, que les deux collègues ont dû faire ajuster leurs pantalons parce qu'ils avaient maigri. « C'est très sportif », dit Martin. « Mets Martin avec un costume et tu réveilles une bête », ajoute Yves.

Yves et Martin veulent faire « un événement » de chacune de leurs représentations. Pour cela, ils doivent rester allumés pour s'adapter aux réactions de leurs publics. « Il faut être prêts à tout », concluent-ils avec des gros clins d'œil laissant supposer que certains spectateurs seront mis à contribution. Alors, avant de demander des sièges sur le bord de l'allée, pensez-y deux fois.

AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 21 MAI 1999

*Sinatra*TM

REMEMBERED
LE SPECTACLE

Présenté par
Les Productions Phaneuf
avec la collaboration
de Tina Sinatra

Spectacle :
37 \$ / 47 \$ / 57 \$

Souper-spectacle :
59 \$ / 69 \$ / 79 \$

Billets en vente à la billetterie
du Casino de Montréal
et sur le réseau ADMISSION*
au (514) 790-1245
ou au 1 800 361-4595.

Groupe de 20 personnes et plus :
(514) 935-5161 ou 1 800 263-5161.

* Moyennant les frais de service.

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

©SHEFFIELD
ENTERPRISES INC.

Phaneuf

LE
CABARET
DU CASINO

CASINO
de MONTRÉAL

THÉÂTRE

CRITIQUE

Du pain et des hommes

« La femme du boulanger » : une production qui lève bien

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — J'avoue un rapport un peu trouble avec l'œuvre de Pagnol. Je n'ai jamais su y résister. Même pas à son œuvre filmique où il lui est pourtant arrivé d'enduire de couleurs très voyantes les récits d'un mage comme Jean Giono.

D'un peu, mon admiration pour le barde d'Aubagne est devenue carrément trouble quand j'ai appris que le Trident le portait à son menu pour la présente saison. Pagnol, à plus forte raison celui de *La Femme du boulanger*, c'est comme le meilleur pain chaud, ça ne peut que se vendre... Entre-t-il vraiment dans la mission d'un théâtre institutionnel, celui-ci fût-il déficitaire, de courir le succès?... Au vu de la Provence largement étalée sur le plateau et de l'armée de comédiens la peuplant (17), mon trouble s'est assagi. Qui d'autre à Québec que le Trident pouvait donner chair à une telle geste?

Et puis, ce n'est pas parce qu'il y a l'assent et la savoureuse déviance du verbe provençal; le pastis, le soleil et la sensualité que ça lève tout seul. Il faut l'organiser, ce naturalisme. Bien imiter la vie au théâtre, ce n'est pas « faire comme », c'est retrouver le « chant du monde » à travers le collage des sonorités individuelles.

Et ici, qu'on ne s'abuse pas, il y a une complexité. Pagnol ayant tout de même un peu beaucoup emprunté à Giono, l'humanisme cosmique de ce dernier a le droit, voire le devoir d'endiguer l'ironie amusée du premier. La mise en scène de Carl Bécharde arrive-t-elle à cet équilibre des visions? Très bien, même superbement en certaines occasions; de façon moins probante en d'autres. Le rythme était hoquetant, sans élasticité en première partie, jeudi. Raideur de première? Sans doute. Au retour, ça coulait. L'unité des résolutions, de la folie et du souffle s'est mise à libérer la lumière essentielle du texte, sa simplicité: des hommes, la femme et le pain sous l'âtre soleil.

Au décompte des « présences », on doit admettre que Bécharde et son équipe n'ont pas bâclé. Ça vasouille à



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
Pierre Gauvreau, un Antonin plein de justesse, et Jean-Jacqui Boutet, un naturel du rôle du boulanger.

quelques scènes, comme à l'abordage de l'île, oui, mais les éléments primordiaux du drame sont rendus à pleines dimensions. Présence d'abord de la tragédie d'Amable, le boulanger. Jean-Jacqui Boutet est un naturel du rôle. Jeudi, les premières scènes l'ont révélé tendu. Mais cette tension secouée, il a su, entre douleur et auto-dérision, remonter le chemin périlleux qui mène à l'âme du personnage, ce magnifique cocu, plus charnel encore qu'un George Dandin (Molière) ou un Henriette Berliouze (Boccace). Il a su faire du déni autre chose que de l'aveuglement, quelque chose qui ressemble à l'espoir légitime des êtres bons.

Présence de la lutte entre les pouvoirs temporel et spirituel par les bons offices de Jacques Leblanc (l'instituteur rationaliste et socialiste), de Jack Robitaille (le marquis libre-penseur) et de Réjean Vallée (le jeune curé pète-sec). Présence de la Provence par l'imposant décor monochrome de pierres grillées, avec son platane à peine stylisé, de Michel Gauthier; par les fidèles costumes de Marie-Chantal Vaillancourt. Mais surtout par la langue, truculente et jouissive. Deux fortes incarnations dans le petit peuple: celles pleines de justesse de Pierre Gauvreau en Antonin et cocasse et sautillante de Marie-Ginette Guay en Mlle Angèle sainte-nitouche. Présence de l'atmosphère de concupiscence

aussi. Nancy Bernier impose cette sensualité qui jette une chappe de fatalité sur le village. L'éclairage crée ici et là des iconostases où la fugueuse apparaît dans des ébats ou des poses chorégraphiés. Le procédé renforce notre perception de ce qui peut habiter, tantôt l'esprit du cocu, tantôt les fantômes des villageois, mais il m'est apparu quelque peu répétitif.

Présence du pain, enfin. On le mange, on le commente. On sait sans doute aucun que le village donne un bon bulletin à ce boulanger nouvellement installé parmi eux. La cérémonie du pain partagé, comme de la bouteille partagée, s'inscrit dans le souci de Bécharde de livrer une peinture somme toute épique et gionnesque du texte. Elle préfigure le drame partagé, qui est l'essence de la vie en société et du théâtre.

LA FEMME DU BOULANGER, texte de Marcel Pagnol d'après Jean Giono. Mise en scène de Carl Bécharde. Avec Jean-Jacqui Boutet, Nancy Bernier, Marco Poulin, Eric Leblanc, Jack Robitaille, Marie-Ginette Guay, Martine Ouellet, Erika Gagnon, Sébastien Hurtubise, Pierre-François Legendre, Denis Lamontagne, Jacques Leblanc, Réjean Vallée, Pierre Gauvreau, Jean-François Gaudet, Bertrand Alain et Patric Saucier. Assistance à la mise en scène et régie de John Applin, décor de Michel Gauthier, costumes de Marie-Chantal Vaillancourt, éclairages de Jean Crépeau, musique de Carl Bergeron et mouvement de Louise Lussier. Une production du Trident vue jeudi. À l'affiche jusqu'au 22 mai.

Supplémentaire
8 mai - 14 h

Le Barbier de Séville

DE BEAUMARCHAIS MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

NORMAND LÉVESQUE, PASCAL DESROCHERS, FRANÇOIS PAPINEAU, BENOÎT BRIÈRE
ET BOUCER LA RUE, MARC LEGAULT, JEAN-PIERRE CHARTRAND, STÉFAN PERREAU, JOËL MARIN.
CLAUDE GOYETTE COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN DÉCOR MARTIN LABRECQUE VOIX CHRISTIAN THOMAS
NORMAND BLAIS MAQUILLAGE ANGELO BARSETTI PARADES CYBELE PERRUQUES

8 mai à 20 h

Billetech Rés.: 659-6710

LE SOLEIL

SALLE ALBERT ROUSSEAU

Supplémentaire
Madama Butterfly
mardi 18 mai, 20 h

La passion

version Opéra DE QUÉBEC

Madama Butterfly

de Giacomo Puccini

les 8 mai à 19 h, 11, 13 et 15 mai 1999 à 20 h

Le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec
sous la direction artistique et musicale de Bernard Labadie
Mise en scène de Brian Macdonald assisté de Graham Cozzubo

en collaboration avec Hydro Québec

Billets disponibles maintenant sur réseau Billetech : (418) 643-8131

Bell, BANQUE NATIONALE, DONOHUE, LEXUS, Grand Théâtre de Québec, ALCAN, CITI, Télé-Québec, YAMAHA

20 au 24 MAI

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

VENDREDI 21 mai 20H00
MILFORD GRAVES
LE DEVOIR JOHN ZORN

SAMEDI 22 mai 20H00
IVA BITTOVÁ
VLADIMIR VÁCLAVEK

SAMEDI 22 mai 22H00
ELLIOTT SHARP/
TERRAPLANE & DJ SOULSLINGER

DIMANCHE 23 mai 22H00
PETER BRÖTZMANN
TENTET

LUNDI 24 mai 20H30
CHRISTIAN MARCLAY
THURSTON MOORE
LEE RANALDO

LE SOLEIL

INFORMATIONS, PASSEPORTS & FORFAIT
Tél: 819-752-7912 Fax: 819-758-4370
fimav@cdcqb.qc.ca
www.cdcqb.qc.ca/FIMAV

THÉÂTRE

Saison latine à Avignon

Le célèbre festival fera la part belle au théâtre sud-américain

PARIS (AFP) — Le 53^e Festival d'Avignon, qui se tiendra cette année du 9 au 31 juillet, sera marqué par une « forte présence du sud de l'Amérique latine », avec des troupes et des artistes venus d'Argentine, du Brésil et du Chili.

Le haut-lieu du festival, la cour d'honneur de l'ancien palais des papes, accueillera, en ouverture, la seule pièce historique de Shakespeare jamais montée à Avignon, *Henri V*, avec Philippe Torreton, mise en scène de Jean-Louis Benoît (9 au 17). Angelin Preljocaj prendra le relais avec son Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, dans une création, *Personne n'épouse les méduses*, (21 au 25) et, en clôture, la chorégraphe argentine Ana-Maria Stekelman fera vibrer les vieilles pierres avec *Tango, vals y tango* (28 au 31).

On pourra voir aussi *Le péché que l'on ne peut nommer*, un spectacle à l'humour noir de l'Argentin Ricardo Barts qui a adapté, pour la scène et pour sept comédiens, deux romans d'un écrivain argentin des années 30, Roberto Arlt (10

au 17). L'ambiance des années 30 en Argentine revivra avec un cabaret *Les gloires de Buenos Aires*, par la compagnie Recuerdos son recuerdos (10 au 20).

La Troppa de Santiago du Chili installera castelet, marionnettes et objets animés pour adultes, pour *Jumeaux*, d'après *Le grand cahier* d'Agota Kristof (12 au 19).

La Carriere de Boulbon, au sud d'Avignon, sera investie, du 13 au 26, par un spectacle brésilien mêlant musique, danse, théâtre, inspiré par les coutumes du Pernambouc d'où vient l'auteur, musicien et danseur de Capoiëra, Antonio Nobrega. Pour le directeur du festival, Bernard Faivre d'Arceier, « Nobrega est un Dario Fo brésilien, mâtin de Fred Astaire et de Levi-Strauss qui fait du théâtre populaire et joue un Arlequin tropical, symbole de la débrouillardise du petit Brésilien ».

Dans le jardin des Doms, sur le flanc nord du palais des papes, se déroulera un *Mystère de la passion* façon Brésil (mélange de vie du Christ et de culte vaudou), par 12 femmes, chanteuses,

musiciennes, danseuses de la compagnie Circo Branco (18 au 26).

Brésilien aussi sera le spectacle monté en français par Alain Ollivier, *Toute nudité sera châtiée* d'après Nelson Rodrigues, tandis qu'Emilie Valantin adaptera et mettra en marionnettes des textes courts de l'Argentin Roberto Arlt *Qui l'a rendu comme ça ?*.

Le volet français de l'affiche 1999 réunira d'autres habitués d'Avignon ou nouveaux venus, auteurs, metteurs en scène, chorégraphes : Olivier Py, Michel Raskine, Valène Novarina, Michel Dydym, Didier Bezace, Bruno Boeglin, le Royal de Luxe, Joseph Nadj, Jean-Claude Gallotta.

L'ouverture internationale se poursuivra avec Giorgio Barberio Corsetti et la Societa Raffaello Sanzio (Italie), Groupov (Belgique), l'auteur Hristo Boytchev et le metteur en scène Stefan Moskov (Bulgarie), Die Baracke, le metteur en scène Thomas Postermeier et la chorégraphe Sasha Walz (Allemagne). Soulignons enfin la présence du Québécois d'origine libanaise, Wajdi Mouawad.

www.lesoleil.com

GRAND SOLDE

LIBRAIRIE-BOUTIQUE DU MUSÉE DU QUÉBEC

40%

de réduction sur la plupart des livres d'art, reproductions, cartes et objets décoratifs.

Du 1^{er} au 9 mai

Heures d'ouverture : Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 30; le mercredi jusqu'à 20 h 30; fermé le lundi.

En raison de travaux de rénovation, la Librairie-boutique du Musée sera fermée du 10 mai au 1^{er} juin.

Renseignements : 644-1036

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

TOUCHEZ DUBOIS

UN SOIR SEULEMENT

Le 20 mai 1999, 20 h

LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre de Québec Québec, QC	Salle Louis-Fréchette	Billetterie: 643-8131
	www.grandtheatre.qc.ca	Sans-frais: 1-877-643-8131

Productions Coscient en accord avec Charles Talar & Loulling Système présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles **LUC PLAMONDON** mis en scène **GILLES MAHEU** musique **RICHARD COCCIANTE**

Nouvelle distribution

BILLETS EN VENTE MAINTENANT COMM. TÉL.: 643-8131

DU 22 DÉCEMBRE 1999 AU 2 JANVIER 2000

Salle Louis-Fréchette Billetterie: 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca 1-877-643-8131

Grand Théâtre de Québec Radio-Canada, Télévision LE SOLEIL

EATON présente

DRALION

CIRQUE DU SOLEIL

Des le 24 juin • Galeries de la Capitale

FORAITS VIP DISPONIBLES

418 643 8131 Billets de groupe: 514 522 2324
418 591 7211 www.cirquedusoleil.com

AIR CANADA EATON Whippet WYNDHAM

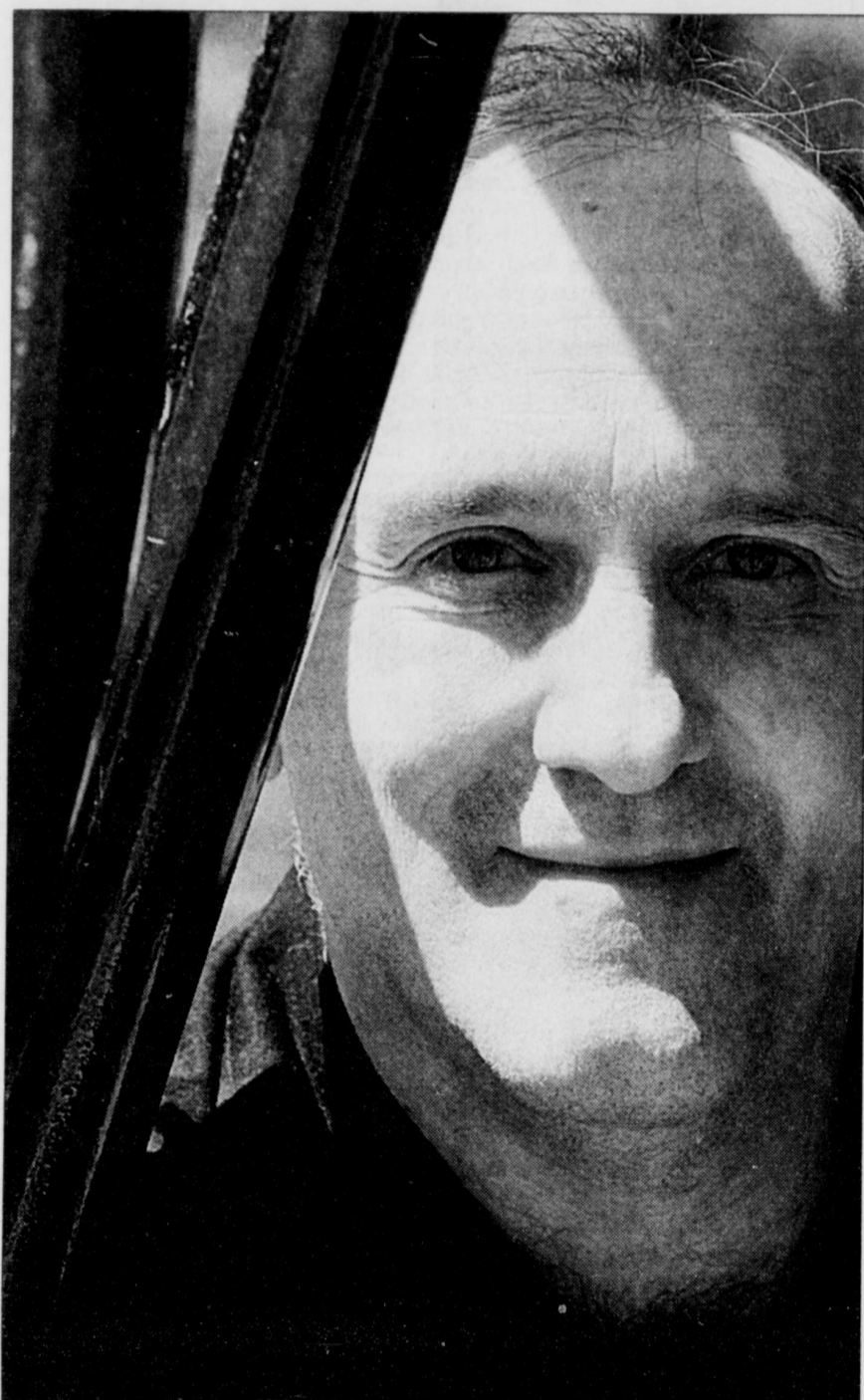
THÉÂTRE

Illusions de barbon

Normand Lévesque incarne le vieux Bartholo dans « Le Barbier de Séville »

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Déjà à sa création, en 1775, l'histoire avait de la barbe. Un barbon convoite pour femme sa jeune et jolie pupille, à son tour aimée d'un jeune noble. Pataud, ce dernier en appelle de la débrouillardise son ancien valet pour couper l'herbe sous le pied du vieux gêneur.



Normand Lévesque: « Ce qui m'inquiète le plus en Bartholo, c'est sa non-acceptation du vieillissement. Et ça, c'est tellement d'actualité... ces hommes d'âge mûr qui ne savent pas vieillir et s'acharnent à conquérir des jeunes filles, parfois si jeunes que c'en est presque de la pédophilie. »

Cette histoire vieille avant de naître, c'est *Le Barbier de Séville*, de Pierre Caron de Beaumarchais (1732-1799), que la salle Albert-Rousseau propose deux fois samedi prochain (14 h et 20 h) dans la mise en scène qu'en a réglée au Théâtre du Nouveau Monde René Richard Cyr.

Vieille, peut-être, mais quelle vigueur! La Comédie-Française l'a montée plus de 60 fois et il appert que l'opéra qu'en a tiré Rossini est l'œuvre lyrique la plus souvent représentée de par le monde. Comment expliquer une telle vogue?

BONNE HUMEUR

Normand Lévesque, qui vient de la jouer une trentaine de fois au TNM, invoque la richesse de ses personnages, son rythme, son souffle, la vitalité de sa langue, l'esprit et l'ironie de ses mots d'auteur, toujours aussi imparables après 224 ans de prolifération. Et bien sûr, sa bonne humeur est contagieuse. Car nous sommes en féroce comédie. L'acteur insiste: « C'est un divertissement à l'état pur. »

Le Rimouskois a beau dire, c'est sur son dos qu'elle se fricote, cette bonne humeur... Il campe Bartholo, le barbon, et s'en porte bien. C'est que ce diable de vieux croûton n'est pas que mie. « Contrairement à ses semblables de chez Molière, qui sont toujours écrasés et insignifiants, Bartholo est intelligent, analyse son interprète. Ce n'est pas qu'un grognon, il a toutes les couleurs: il a la ruse, la vivacité d'esprit, beaucoup de vigueur. Il voit tout, il sait tout. Il pense avoir le contrôle et il la veut absolument, sa Rosine (Pascale Desrochers).

C'est sa proie. Bartholo est un passionné, mais je ne crois pas que dans son avarice et son délire paranoïaque il puisse être amoureux. Il est conscient que si jamais il l'épouse, il ne consommera pas. Rosine, c'est pour lui un trophée pour se prouver qu'il est encore un homme, qu'il est vivant. »

En cela, le personnage s'attire la compassion de son double. « Il n'est pas que noir, c'est un grand comique qui, à cause de son humanité, se retrouve complètement désorienté à la fin, quand il réalise qu'il s'est fait avoir. »

L'interprète lui pardonne moins volontiers d'autres traits. « Ce qui m'inquiète le plus en lui, c'est sa non-acceptation du vieillissement, glisse Lévesque après réflexion. Et ça, c'est tellement d'actualité... ces hommes d'âge mûr qui ne savent pas vieillir et s'acharnent à conquérir des jeunes filles, parfois si jeunes que c'en est presque de la pédophilie. L'inverse en serait. On ne pardonnerait pas à une femme d'âge mûr de séduire des garçons aussi jeunes. »

Mais à terme, « la passion de la jeunesse se révèle plus forte que la sien-

ne ». Homme de temps révolus, Bartholo est trahi par son entêtement à ne pas changer. Pour lui, la primauté du mérite sur la fortune, la souveraineté des jeunes gens face aux aînés et autres valeurs de « l'âge des lumières » ne sont que sornettes. On ne s'étonne pas que le barbier Figaro (Benoît Brière) lui apparaisse la quintessence du raseur, le mot s'entendant ici dans son sens figuré. En quelque sorte aveuglé par son mépris pour le valet Figaro, il ne s'est méfié que de lui alors qu'il eût été bien avisé de surveiller aussi l'amoureux, le comte Almaviva (François Papineau).

Bartholo est en fait si sûr de lui qu'il participe à la bonne humeur. Normand Lévesque a voulu en faire « un être humain », pas que le croulant « qui crie tout le temps après la petite ». En cela il prend acte de l'acte pris par René Richard Cyr du vœu de Beaumarchais de ramener au théâtre « la fraîche gaieté en l'alliant avec le ton léger de notre plaisanterie actuelle ».

CHANT

Bartholo n'est pas le premier tordant excébrable que Normand Lévesque défend. Ça va de soi chez un acteur au seuil des 30 ans de carrière et qui n'a jamais chômé. Au théâtre, il a participé à au moins 65 productions. Doublez la mise pour cerner l'ampleur de son travail à la télé. Il a aussi joué au cinéma, fait de la postsynchro et de la pub.

Et encore, ce profil aurait pu être autre. Il sait aujourd'hui qu'il aurait pu envisager l'opéra. Et s'y plaire. « Si j'avais 20 ans de moins... », glisse-t-il sur un ton de calme regret. Il suit des cours de chant depuis trois ans, soit depuis sa participation aux *Leçons de Maria Callas*. Ténor. C'est son nouveau défi, un défi d'autant plus captivant qu'il le nourrit de son expertise d'acteur. Banc d'essai au casino de Montréal, d'octobre à décembre. Il y reprendra son rôle de la Duchesse de Langeais dans la musicale *Demain matin, Montréal m'attend*.

Montréalais d'adoption depuis le conservatoire (1968-1971), Normand Lévesque conserve de profondes racines rimouskoises. « Je m'ennuie encore du fleuve, des marées, de l'odeur du varech, de la pêche à l'éperlan... » Et des siens, bien sûr. Il a neuf frères et sœurs. « Ils vont être 16 à Albert-Rousseau; on se réunit après, ça va être le party de famille. »

Roger Larue (Don Bazile), Marc Legault (La Jeunesse), Jean-Pierre Chartrand (Le Notaire), Joël Marin (L'Éveil) et Stéfane Perreault (l'Alcade) complètent la distribution. Décor de Claude Goyette, costumes de François Saint-Aubin, musique originale de Christian Thomas et éclairages de Martin Labrecque. Réservation au 659-6629.

desjardins
Boom Boom
en spectacle solo

Supplémentaire
le samedi 11 décembre
en vente dès maintenant!

20 h

Critique unanime
« Une vibration qui transperce à coup sûr et qui frappe droit au cœur (...) Purs moments de grâce. » Kathleen Lavioie, *Le Soleil*
« Tendresse et colère. Un Géant! » Marie Valierand, *Radio-Canada*
« Desjardins accueilli en héros (...) Pur, simple, authentique à 100% » Denise Martel, *Le Journal de Québec*
« Richard Desjardins sur le pied de guerre. De conflit en conflit, d'album en album, le bon gars mène résolument le combat (...) Un spectacle d'essentielle importance » Sylvain Cormier, *Le Devoir* (16/04/99)

Photo: Michel Dombierre

LE SOLEIL
FOUKINIC impresarii (KRL) 89.1 BilleTech

Salle Louis-Frédette
Billetterie: 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca
Sans frais: 1-877-643-8131

Les Misérables

Le spectacle collégial de l'année dans la vieille capitale
35 comédiens
Au Palais Montcalm
les 6, 7 et 8 mai
1999 à 20h

Billets en vente sur le réseau BilleTech
25\$ ch. Taxes & frais de service incl.
Prix de groupe
20\$ ch.
Taxes & frais de service incl. pour 30 pers. et plus

Tous les profits seront versés à la Croix-Rouge pour les réfugiés du Kosovo

Pour réservation, appelez au:
670-9011

<http://pages.infinit.net/phantom>

BilleTech Admission LE SOLEIL PALAIS MONTCALM

Diane Dufresne

merci

SUPPLÉMENTAIRE
LE DIMANCHE 16 MAI

Du 1^{er} au 15 mai et du 19 au 22 mai 1999 à 20 h
Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson
68 rue Petit Champlain Québec, informations et réservations au guichet du Théâtre, par téléphone au (418) 692-2631 et sur les réseaux BilleTech et Admission

LE SOLEIL

CULTURE

Objectif, Lune

Une invitation au mystère et à la rêverie au Musée de la civilisation

PIERRE-PAUL NOREAU
Le Soleil

■ L'exposition *Lunes* ne donne pas envie de tomber des nues. Au contraire... Un coup d'œil dans la grande pièce arrondie du Musée de la civilisation incite plutôt à survoler les cumulus pour aller trouver refuge auprès de Pierrot sur son croissant. L'astre de la nuit lance son invitation au mystère, à la rêverie et à la découverte.

La mise en scène de cette plus récente proposition du musée est vraiment attrayante. Avec ses grandes sculptures argentées, serties de leur globe translucide et bleuté, la salle a du cachet. Il est en fait quasi impossible de s'approcher de l'entrée sans être frappé de l'irrésistible envie d'y fureter.

Il y règne, comme il se doit, l'atmosphère de la nuit. Excitants parfums de l'étrange, pouvoirs de l'occulte, formules de magie noire...

Mais en même temps, la vue des télescopes géants et des grandes machines inventées pour représenter la



La mise en scène de l'exposition est vraiment attrayante et les objets présentés ont tout pour attiser la curiosité du plus placide des esprits.

course des planètes (sphère armillaire), mesurer l'attraction ou localiser les astres ont tout pour attiser la curiosité du plus placide des esprits.

Au-delà de l'envoûtement des statuettes et du miroitement du laiton astiqué, l'exposition *Lunes* dévoile une face cachée en forme de studieux

périple. Pour ainsi dire rien à toucher et beaucoup à lire, même sur les écrans vidéo.

Ce n'est pas que l'effort devrait rebouter, mais les avertissements en seront tout simplement que mieux préparés. Devant certains objets du parcours, il faut en effet prendre le temps de s'ar-

êter pour réussir à saisir le rapport à l'astre lunaire.

Il faut dire que les dimensions ludique et éducative ne sont pas intégrées directement à l'exposition. À compter du 12 juin, l'espace découverte *Destination lune* répondra à la première attente en conviant les gamins à se poser sur la Lune et à se familiariser avec ses caractéristiques, notamment sa faible gravité. À la Saint-Jean-Baptiste, l'institution du Vieux-Port ajoutera l'atelier éducatif *Citoyen lunaire*, destiné à toute la famille avec des expérimentations et des manipulations selon la tradition instaurée par l'équipe de Roland Arpin.

POUSSIÈRE DE LUNE DANS L'ŒIL!

D'ici-là, le visiteur a tout le loisir d'apprendre, de se frotter par exemple aux théories relatives à la formation de notre satellite. Fission? Capture? Accrétion? Ou collision?

C'est de même, le retour obligé à Copernic qui remet à la mode l'ancienne théorie grecque plaçant le Soleil au cœur de l'univers. Puis ce fut le tour de Galilée, qui se mit à la topographie lunaire et qui contesta les certitudes de l'Église quant à l'immobilité de la Terre.

Cela lui valut d'ailleurs de devoir renoncer solennellement à ses théories devant le tribunal de l'Inquisition. A-t-il vraiment murmuré: « Et pourtant, elle bouge », après s'être abjuré? Toute réponse est contestée. L'Église eut de toute façon l'humilité de reconnaître que sa condamnation était injuste... trois siècles plus tard!

Les connaissances se sont donc accumulées au fil des ans grâce à de fabuleux instruments d'observation toujours plus raffinés. Il y eut enfin la frénésie suscitée par les envolées spatiales, et tout particulièrement par la mission Apollo 11 de juillet 1969, au

cours de laquelle l'astronaute américain Neil Armstrong posa le pied sur la Lune.

Comme il se doit, l'exposition accorde une place de choix à cette magnifique réalisation scientifique, non sans jeter du même coup un regard amusé vers ceux qui avaient imaginé l'aventure avant qu'elle ne se réalise.

Au cœur de la salle, un fragment de Lune (régolite) emprisonné dans sa petite pyramide de plexiglass constitue malgré tout le plus fort pôle d'attraction. Entouré de divinités, cette roche lunaire crée un lien avec l'autre dimension de l'exposition, celle des croyances et de l'imaginaire associés à la gardienne de la nuit.

Perçue comme un facteur d'influence pour la fertilité, la fécondité, la température ou le comportement des animaux, associée également aux pouvoirs occultes et à la magie noire, la Lune se présente sous des jours multiples. De là d'ailleurs, le pluriel du titre de cette exposition.

Si la quasi-totalité de ses croyances n'ont guère de prise sur la réalité, il n'en reste pas moins que les poètes, rêveurs et amateurs de la nature continueront sans doute toujours de la regarder avec une grande fascination.

Lunes présente au total quelque 250 artefacts, dont plusieurs ouvrages et reproductions de la surface lunaire. L'exposition a été réalisée par le Musée de la civilisation en collaboration avec le Muséum d'histoire naturelle de Lyon où elle sera présentée à compter du printemps de l'an 2000.

LUNES, jusqu'au 2 avril 2000, au Musée de la civilisation, 85, rue Dalhousie, Québec. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Entrée est gratuite pour tous les mardis. Tarif adulte: 7\$; aînés: 6\$; étudiants avec carte de 17 ans et plus: 4\$; 12-16 ans: 2\$ et gratuit pour les moins de 12 ans. Tarifs spéciaux pour groupes. Adresse Internet: www.mcq.org.

Rien à toucher mais beaucoup à lire!



Exposition de L'Atelier d'Aquarelle de Québec

29 avril au 9 mai 1999

Place Laurier
Deuxième étage
Mail est

Entrée: Jean-DeQuen

- 69 exposants
- Démonstrations quotidiennes

GÉNÉRATION VITRAIL JEUNE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

Dans le cadre de la grande série contemporaine IEMC

du Conservatoire de musique du Québec à Montréal

sous la direction de

Véronique Lacroix de l'Ensemble contemporain de Montréal

le mercredi 12 mai, 20h

Caserne Dalousie

1203, rue Dalhousie, Vieux-Port de Québec

Une présentation du Cirsa

(Billets disponibles Réseau Réservatec. Quantité limitée)

Le Chœur de l'Université Laval
Accompagné de 25 musiciens
présente

Requiem de Mozart

samedi 1^{er} mai 1999, 20h00

Programme

Requiem de Mozart (intégrale)
Messe en Do mineur de Mozart (extraits)
Concerto pour orgue et orchestre de Haendel

Solistes invités

Luce Vachon, soprano
Johanne Savard, mezzo-soprano
Claude Belanger, ténor
Michel Desbiens, basse

Direction: Guy Lavigne

Orgue: Marc D'Anjou

Église St-Roch

Accès Mail Centre-Ville et rue Saint-François Est

Prix: 20\$ plus taxes et frais de services

sur le réseau Billetech

Prévente 18\$ Billets disponibles au SASC Université Laval

jusqu'au 30 avril

22\$ à l'entrée

Informations: 656-2131 poste 868

www.ulaval.ca/choeur

CAMPS d'été VIE D'ARTISTE JEUNES DE 6 À 16 ANS



THÈME DE L'ÉTÉ 1999
DES CHOIX ÉMBALLANTS
THÉÂTRE ART PLASTIQUE DANSE CHANT

DES GUIDES «PROS»
D. Barbeau, théâtre C. Belanger, danse
J. Bolduc, théâtre J. Carignan, art plastique
M.-F. Godin, théâtre V. Plante, art plastique
J. Saulnier, chant G. Vincent, théâtre

DEUX PÉRIODES EXALTANTES
28 juin au 9 juillet / 9 au 20 août
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

UN «AVANT-GOÛT» ALLECHANT DIMANCHE 30 MAI
entre 11 h et 17 h
VISITE DES ATELIERS «TAM TAM»
RENCONTRE AVEC LES PROFESSEURS
ANIMATION, SURPRISES.

INFORMATION, INSCRIPTION
LES CAMPS D'ÉTÉ

Vie d'artiste
CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
LE SOLEIL 521.5343

Place de la Gare

CONCOURS POUR GRAVER UN TEXTE SUR LA BORDURE DU BASSIN DE L'ŒUVRE

• CONTEXTE :

À l'occasion du 390^e anniversaire de la fondation de Québec, la Commission de la Capitale nationale du Québec, Hydro-Québec et la Ville de Québec se sont associées pour aménager la Place de la Gare afin de réaliser, au centre de la Place, l'oeuvre-fontaine de l'artiste Charles Daudelin, «ÉCLATEMENT II» laquelle évoque la puissance de l'eau comme source d'énergie renouvelable et de développement.

Ces trois partenaires s'associent à nouveau pour lancer un concours faisant appel à l'ensemble des Québécois et Québécoises pour trouver un texte, qui s'inspirant de l'oeuvre de Charles Daudelin et de sa symbolique, fera référence à l'importance et la puissance des ressources hydrauliques du Québec, au savoir-faire québécois pour se les approprier et les compter ainsi qu'aux valeurs de développement et d'avenir que représentent ces ressources pour le Québec.

• À QUI S'ADRESSE CE CONCOURS :

Ce concours est ouvert à l'ensemble des résidents et résidentes du Québec, possédant leur statut de citoyenneté canadienne ou ayant le statut d'émigré(e) reçu. Il n'y a aucune limite d'âge et le territoire couvert est l'ensemble du Québec.

• TEXTE :

Le texte soumis devra être continu, possédant une suite logique, être écrit en langue française, d'une longueur minimale de 225 caractères et d'une longueur maximale de 275 caractères (incluant lettres, espaces et ponctuation).

• RÈGLES :

1. Tout texte soumis devra être original et inédit;
2. Tout texte soumis devra être dactylographié sur une feuille 81/2" x 11" sans aucune signature. Les coordonnées du participant ou de la participante seront inscrites à l'endos soit: nom, adresse postale complète, numéro de téléphone et indicatif régional, âge du participant ou de la participante et numéro de télécopieur si disponible;
3. Tout texte soumis doit respecter les exigences de base décrites à l'item Texte et se référer à la thématique décrite à l'item Contexte. Aucun dessin ou illustration dans le texte ne sera accepté;
4. L'auteur du texte choisi pour être gravé, s'engage à céder ses droits pour fins de reproduction, publication et diffusion à la Ville de Québec sans d'autres rétributions que celles représentant le prix attribué au gagnant ou à la gagnante;
5. Les responsables du présent concours ne pourront être tenus responsables de tout manquement quel qu'il soit à la loi sur les droits d'auteur et la propriété intellectuelle face aux textes soumis. Cette responsabilité revient pleine et entière aux auteurs des textes soumis dans le cadre du concours;
6. Les textes soumis doivent parvenir au plus tard le 28 mai 1999, à l'adresse mentionnée plus bas, le sceau de réception de nos bureaux en faisant foi. Tout texte soumis après cette date sera automatiquement éliminé.

• JURY DE SÉLECTION :

Les textes seront soumis à un jury de sélection et ce dernier ne s'engage pas nécessairement à retenir un texte parmi ceux reçus.

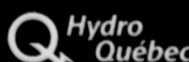
• PRIX AU GAGNANT :

Le gagnant ou la gagnante recevra un forfait voyage (2 personnes) d'une fin de semaine à la Baie James, transport et hébergement inclus, un montant de 1 000 \$, et la gravure de son texte sur la bordure du bassin de l'oeuvre-fontaine pour la postérité. De plus, cinq (5) prix de participation de 500 \$ seront tirés au hasard parmi les textes finalistes.

• INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES :

Les personnes intéressées à soumettre un texte doivent le faire parvenir au :

Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec
Hôtel de Ville, Édifice 2, 6^e étage C.P. 700
Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4S9
(418-691-6860)



Le Domaine Catarauqui vous offre pour LA FÊTE DES MÈRES une réduction de 25% à l'achat d'une SERIGRAPHIE réalisée par des artistes réputés tels que René Richard, Stanley Cosgrove, Benoît Côté et Claude A. Simard, ainsi qu'à l'achat de BIJOUX, REPRODUCTIONS D'ŒUVRES d'artistes québécois et internationaux. Des CERTIFICATS-CADEAUX pour réceptions au Domaine Catarauqui (service du Château Frontenac ou du restaurant Le Saint-Amour) ou à la Villa Bagatelle ou pour les concerts du dimanche.

DOMAINE CATARAQUI
Françoise Sullivan et Marcelle Ferron
Mouvement Parallèle
(Concert tous les dimanches)
2141, chemin Saint-Louis, Sillery
681-3010

VILLA BAGATELLE
La Petite Poule d'Eau
Jean-Paul Lemieux - Gabrielle Roy
Collaboration du Musée Louis-Hémon
1563, chemin Saint-Louis, Sillery
688-8074

Les abonnés CHANCEUX du Soleil

Nos gagnants de
M A I

Vincent Gingras
Sainte-Foy

Maurice Bolduc
Beauport

Roland Goulet
Saint-Bernard

Joseph Robitaille
Loretteville

Marcel Boucher
Lévis

Marcel Filteau
Saint-Augustin

Gaston Demers
Sillery

Lise Morency
Québec

Paul-René Savoie
Beauport

Gilberte Laplante
Québec

Madeleine Gosselin
Saint-Nicolas

Jacqueline Proulx
Rimouski

Madeleine Lévesque
Saint-Pascal

Hélène Gervais
Charlesbourg

Sophie Lapointe
Québec

Julie Côté
Québec

J. Dumas
Loretteville

Raymond Gingras
Laurierville

Nicole Boucher
Beauport

Jean Breton
Lévis

Lisette Beaulieu
Rimouski

Charles Bujold
Québec

Édouard Duchesneau
Québec

Pierrette Giroux
Saint-Augustin

Zéphirin Paquet
Sainte-Foy

Léo Tremblay
Cap-Rouge

Marcel Beaudet
Baie-Comeau

Gaétan Bergeron
Sainte-Foy

Yvonne Turgeon
Saint-Charles

Richard Leblond
Loretteville

Jean-Pierre Thomassin
Ste-Brigitte-de-Laval

Thérèse Gilbert
Québec

Rose Alma Giguère
Charlesbourg

Albert Caron
Saint-Eugène

Philippe-David Saindon
Québec

G. Gangnier
St-Étienne-de-Lauzon

Marthe Maurais
Sainte-Foy

Roger Robin
Cap-Rouge

Gaétan Lemay
Neuville

Serge Boivin
Beauport

Félicitations!

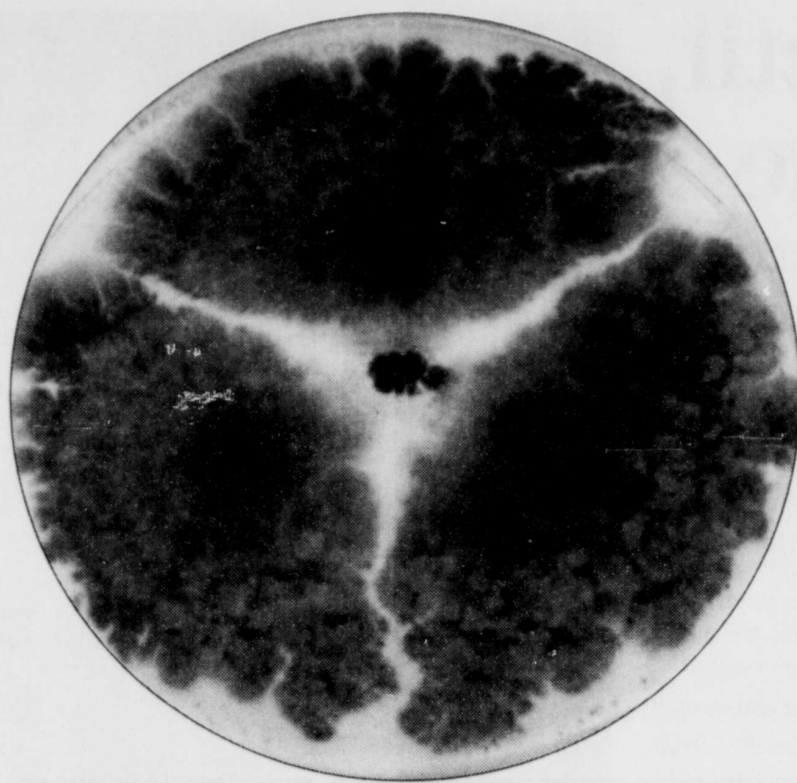
Chaque abonné chanceux recevra un ensemble de 2 tasses à café illustrées de caricatures d'André-Philippe Côté. (prévoir un délai de 1 à 2 semaines pour la livraison de votre prix)

Pour gagner, il suffit d'être abonné!

686-3344
1 800 463-2362



ARTS VISUELS



ANNIE THIBAULT

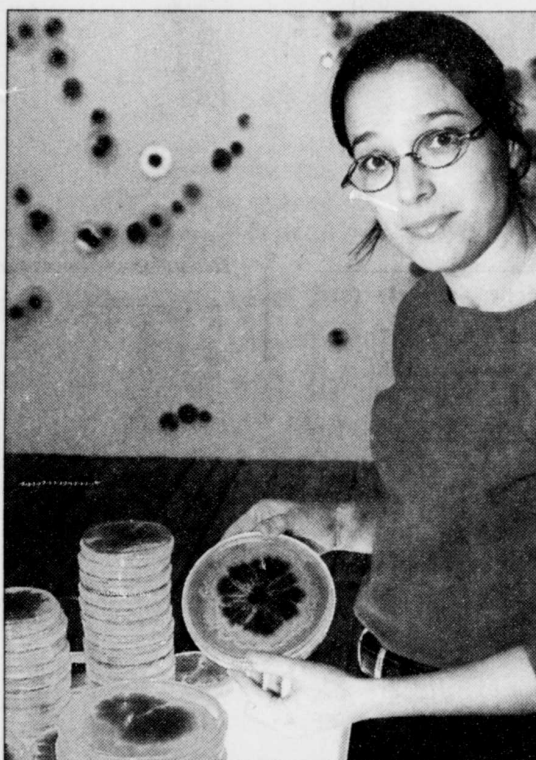
Art vivant

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ Attention à l'épidémie! Des levures et des moisissures créatives envahissent la Chambre Blanche!

C'est en cet endroit que l'artiste Annie Thibault élève ses œuvres d'art qui, de jour en jour, ne cessent de croître et de se ramifier.



PHOTOS, LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE
Annie Thibault inocule des levures et des spores qui, au fil des heures, se développent et prennent des couleurs et des formes parfois insoupçonnées!

Drôle de spécimen que cette Annie Thibault qui, depuis 1995, a décidé d'orienter sa démarche esthétique vers la science ou, plutôt, de guider la science vers l'expression esthétique. Dès lors, elle a établi des liens étroits avec le département des sciences biologiques de l'Université de Montréal ainsi que d'autres milieux scientifiques comme, tout récemment, le département de biochimie de l'université Laval. Ces associations lui ont permis de conférer des fondements solides à ses projets et de transcender les questions purement expérimentales.

Utilisant des cultures fongiques vivantes comme matériau de base, l'artiste élabore un art évolutif qui s'anime de manière autonome. Dans des récipients circulaires (des pétris) contenant une gélose nourricière, comme de l'agar-agar, elle inocule des levures et des spores qui, au fil des heures, se développent et prennent des couleurs et des formes parfois insoupçonnées. Partant, le hasard participe activement à l'œuvre. Ce n'est donc pas autant le résultat comme le processus qui retient ici l'attention.

Le hasard participe activement à la création de l'œuvre

LA DÉFINITION DE L'ART

En dépit que Thibault organise et spatialise ses cultures, notamment en vertu de dispositifs adaptés au lieu d'exposition, et qu'elle agrmente parfois ses élevages fongiques d'une expression sculpturale, tels de magnifiques capteurs d'essence en verre soufflé, la particularité de son travail tient davantage, à mon sens, aux questions qu'il suscite à l'égard de la définition même de l'art.

Il va de soi que toute création esthétique échappe en partie à l'action volontaire de l'artiste, ne serait-ce qu'en vertu de l'univers subjectif dans lequel l'art évolue. Or, le travail d'Annie Thibault semble justement vouloir témoigner, au-delà des questions relatives au métissage de l'art et de la science, de cette zone floue, de cet indéfinissable accident, qui confère à l'art son existence; incidemment, la jouissance esthétique ne rejoindrait-elle pas l'« eureka » de la science en ce lieu nébuleux habité par ce qu'on appelle l'imaginaire?

Qu'est-ce que la création? Qu'est-ce que l'art? Voilà donc les questions fondamentales auxquelles la démarche d'Annie Thibault nous convie.

ANNIE THIBAULT, installation. Jusqu'au 9 mai, à la Chambre Blanche, 185, rue Christophe-Colomb Est, Québec. Du mar. au dim. de 13h à 17h.

L'Équipe Spectra présente

Jean Leloup

Au Capitole. 3^e soir

Dimanche 9 mai

Vendredi 7 Complet

Samedi 8 Complet

POUR TOUS!

EN VENTE AU CAPITOLE ET SUR LE RENAISSANCE BILLETCH AU 694 4444 (EXT. DE QUÉBEC 1 800 761 9903)

CAPITOLE

Le supermarché de

l'AUT USAGÉE

LE SOLEIL

le lundi

dans nos

annonces classées

Véhicules classés par catégories de prix.

L'Anglicane Rive-Sud en scène

Sophie-Marie MARTEL

Je t'aime, c'est tout

Spécial Fête des Mères

Dimanche 9 mai, 15h00

Entrée: 18\$

Forfait souper-spectacle 59\$ pour 2 personnes

Dîner spectacle également disponible

LE SOLEIL

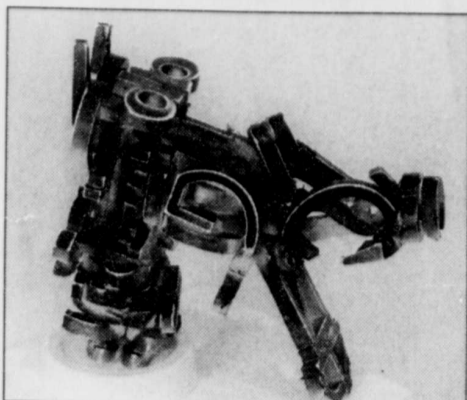
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

ARTS VISUELS

« LA POUSSIÈRE RECOUVRE LA RAISON »

Lettres ouvertes

« Chien savant », de Dominique Boulanger Shoener.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

DANY QUINE

Collaboration spéciale

L'Espace b.a. présente jusqu'au 9 mai un collectif où sont exposés les travaux d'une trentaine de créateurs non professionnels, qui fréquentent les ateliers de création et d'art thérapie d'organismes en santé mentale de la région de Québec. Touffue, l'exposition s'apprécie joyeusement en dépit de l'inégalité des propositions.

Tous les participants, ou presque, ont réalisé leurs œuvres à partir de lettres en plâtre blanches que l'organisme Folie/Culture leur a remis. Apparemment, cette formule devait permettre de vastes possibilités expressives pour la majorité des exposants, lesquels ne possèdent généralement que très peu d'expérience en arts visuels.

Bien que les résultats ne soient pas toujours très probants, l'exercice séduit en vertu des intentions qui animent chacun des travaux. C'est la démarche — la pratique et non le résultat — qui confère aux œuvres créées toute leur signification et leur valeur.

Que l'on ait choisi d'accumuler ces lettres de manière à former une sculpture, que l'on ait simplement décidé de les réunir de façon à composer des phrases ou que l'on ait plu-

tôt voulu se servir d'une consonne comme socle, l'exploitation du matériel de base a permis aux exposants de manifester librement leurs pensées et leurs émotions. Dans tous ces cas, les pièces démontrent une volonté expressive qui témoigne de la nature libératrice, quasi salvatrice, de l'art.

PAULE GENEST ET LUC BOURDAGES

Deux participants aux Ateliers ouverts, Paule Genest et Luc Bourdages, présentent quelques-uns de leurs travaux à l'Autre galerie, nouvel espace d'exposition situé au cœur du vieux Limoilou dans l'Autre Caserne. Il s'agit là d'une belle occasion, outre la visite de l'exposition où l'on retrouve quelques abstractions lyriques et quelques techniques mixtes, d'explorer ce nouveau lieu d'expression artistique et culturel polyvalent qui, depuis quelques mois, participe activement à la vie de ce quartier de Québec qui ne cesse de grandir et de s'embellir.

LA POUSSIÈRE RECOUVRE LA RAISON, collectif. Jusqu'au 9 mai, à l'Espace b.a. 350, boul. Charest Est, Québec. Du jeu. au dim. de 13h à 17h. PAULE GENEST ET LUC BOURDAGES, peintures et techniques mixtes. Jusqu'au 4 mai, à l'Autre Galerie. 325, 5^e Rue, Québec. Du mer. au dim. de 12h30 à 16h30.

DU 29 MAI AU 4 JUIN 1999



Pour un **oui** ou pour un **non** **lets op** **Bach** **Noces** **de sang**

De Nathalie Sarraute
Samedi 29 mai, à 20h
Palais Montcalm

(Un petit truc sur Bach)
Mardi 1^{er} juin, à 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

De Federico Garcia Lorca
Vendredi 4 juin, à 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

France

Belgique

Suisse

3 spectacles pour **60\$**

Offre de lancement jusqu'au 18 mai

Passeport Théâtres d'ailleurs

Hâtez-vous le nombre est limité.

Disponible au Grand Théâtre de Québec, 643-8131 et au Palais Montcalm, 670-9011.



Hydro Québec présente

Une pièce de Marcel Pagnol d'après une nouvelle de Jean Giono
Mise en scène de Carl Bécard

Du 27 avril au 22 mai 1999

La femme du BOULANGER

Avec



Jean-Jacqui Boutet

ainsi que

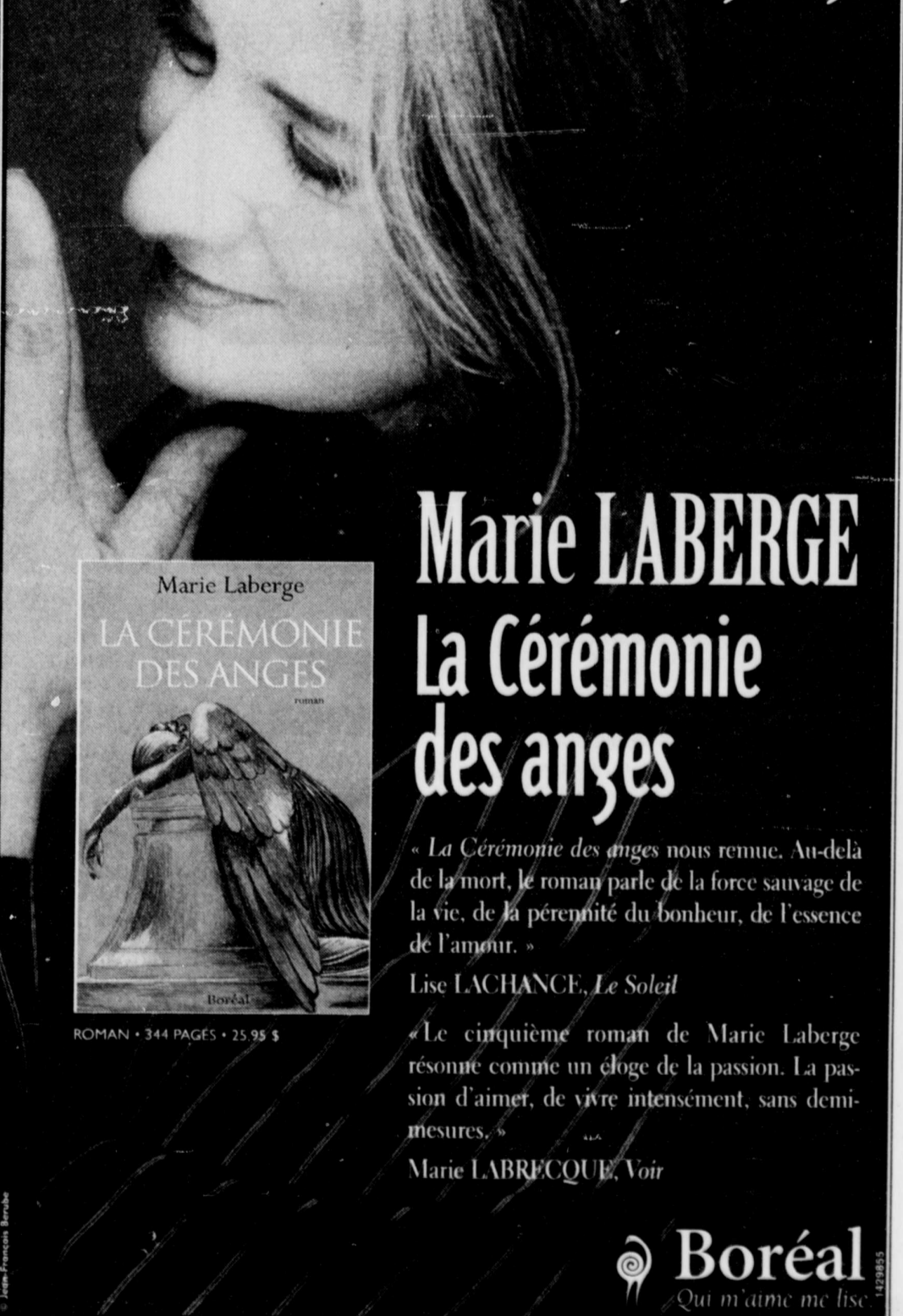
Nancy Bernier, Marco Poulin, Jack Robitaille, Réjean Vallée, Jacques Leblanc, Jean-François Gaudet, Pierre Gauvreau, Denis Lamontagne, Sébastien Hurtubise, Pierre-François Legendre, Érika Gagnon, Marie-Ginette Guay, Martine Ouellet, Patric' Saucier, Eric Leblanc, Bertrand Alain, Le palefrenier, Germain Hamel et le cheval, Black.

le Théâtre du Trident

Avis: Aux personnes ayant des allergies, veuillez prendre note de la présence d'un cheval sur scène.

BILLETTERIE : 643-8131 www3.sympatico.ca/trident

Après Annabelle, prix des Libraires 1997
Prix des Libraires 1999



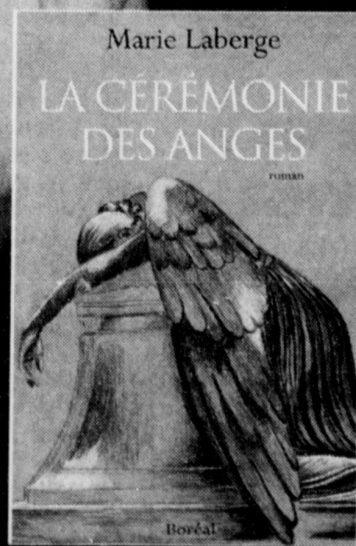
Marie LABERGE
La Cérémonie des anges

« La Cérémonie des anges nous remue. Au-delà de la mort, le roman parle de la force sauvage de la vie, de la pérennité du bonheur, de l'essence de l'amour. »

Lise LACHANCE, *Le Soleil*

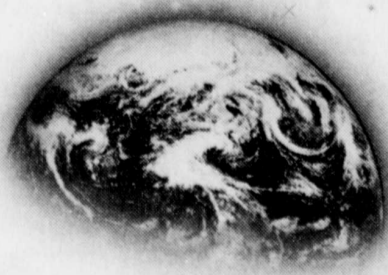
« Le cinquième roman de Marie Laberge résonne comme un éloge de la passion. La passion d'aimer, de vivre intensément, sans demi-mesures. »

Marie LABRECQUE, *Voir*



ROMAN • 344 PAGES • 25,95 \$

le Théâtre du Trident



SIÈCLES DE THÉÂTRE

Les metteurs en scène de la saison 1999-2000



Wajdi Mouawad LES TROYENNES d'Euripide Texte français de Marie Cardinal Du 21 septembre au 16 octobre 1999	Guy Allouche À QUELLE HEURE ON MEURT ? Adaptation et collage de Martin Faucher d'après l'œuvre de Réjean Ducharme Du 9 novembre au 4 décembre 1999	Claude Poissant LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset Du 11 janvier au 5 février 2000	Robert Lepage DE RETOUR SUR TERRE (titre provisoire) d'Adam Nashman et Robert Lepage Du 29 février au 25 mars 2000	Lorraine Côté LES FEMMES DE BONNE HUMEUR de Carlo Goldoni Texte français de Marco Micone Du 11 avril au 6 mai 2000
---	---	---	---	---

Abonnement jusqu'à 42% de rabais • 643-8131

Boréal Qui m'aime me lit

Écoute demain LE GRAND DÉCOMPTE énergie

LE SOLEIL

chik
98.9
énergie

www.radioenergie.com

SEMAINE DU 2 MAI 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier
et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 h À 12 h

SD CS

2. 1. [REDACTED]
1. 2. JOINING YOU
ALANIS MORISSETTE
10. 3. WHY DONT YOU GET A JOB
THE OFFSPRING
6. 4. LOVE SONG
SKY
7. 5. REAL LIFE
BON JOVI
3. 6. MILLENIUM
ROBBIE WILLIAMS
5. 7. WHAT IT'S LIKE
EVERLAST
12. 8. KISS ME
SIXPENCE NONE/THE RICHER
13. 9. PROMISES
THE CRANBERRIES
14. 10. NO SCRUBS
T.L.C.
4. 11. THE ANIMAL SONG
SAVAGE GARDEN
8. 12. SECRET SMILE
SEMISONIC
11. 13. KEEP A LID ON THINGS
CRASH TEST DUMMIES
20. 14. I WANT IT THAT WAY
BACKSTREET BOYS
16. 15. [REDACTED]
19. 16. MY STRONGEST SUIT
SPICE GIRLS
18. 17. FALLING IN LOVE AGAIN
EAGLE-EYE CHERRY
9. 18. EVERY MORNING
SUGAR RAY
15. 19. NOTHING REALLY MATTERS
MADONNA
22. 20. BETTER DAYS
CITIZEN KINGS
17. 21. FLY AWAY
LENNY KRAVITZ
23. 22. HEARTBREAK HOTEL
WHITNEY HOUSTON
24. 23. YOU'LL BE IN MY HEART
PHIL COLLINS
25. 24. LIVIN' LA VIDA LOCA
RICKY MARTIN
26. 25. CLOUD #9
BRYAN ADAMS
28. 26. DOWN SO LONG
JEWEL
29. 27. URGENTLY IN LOVE
BILLY CRAWFORD
30. 28. THE PEARL
FLEMING&JOHN
- 29. LOOK AT ME
GERI HALLIWELL
27. 30. RUN
COLLECTIVE SOUL

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE

DE 18 h À 19 h 30

SD CS

1. 1. ON NE CHANGE PAS
CÉLINE DION
3. 2. OÙ QUE TU SOIS
BRUNO PELLETIER
8. 3. TELLEMENT LONGTEMPS
LES COLOCS
11. 4. RIEN À REGRETTER
ÉRIC LAPOINTE
2. 5. SI J'AI TORT
FRANCE D'AMOUR
7. 6. MOURIR LES YEUX OUVERTS
FLORENT PAGNY
10. 7. MON PAPA À MOI EST...
STOMY BUGSY
5. 8. SI SEUL
KEVIN PARENT
14. 9. LES FOURMIS
JEAN LELOUP
16. 10. LE RESTE DU TEMPS
FRANCIS CABREL
6. 11. CALVAIRE
LA CHICANE
15. 12. JE COURS
OPHÉLIE WINTER
13. 13. EXPLIQUE-MOI, DIS-MOI
K-REEN
17. 14. OÙ EST MA FOI
MARTINE MAI
19. 15. RESTE
OKOUMÉ
4. 16. JE FUIS
NOIR SILENCE
20. 17. JE MY FAIS
CATHERINE DURAND
- 18. OUBLIE
MARC-ANDRÉ LECLERC
- 19. MÉMOIRE
DUBMATIQUE
- 20. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU
NODÉJA

POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTE

real
audio
WWW.RADIOENERGIE.
COM/DECOMPTE.HTM

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN SÉJOUR "VIVA"

d'une semaine pour une famille de quatre personnes (2 adultes et 2 enfants).

À ton choix :
Village-Vacances Petit-Saguenay ou
Station Touristique Mont St-Sauveur ou
Au Pied du Mont Sainte-Anne

AGENCE DE
VOYAGES

CAA

viva
RÉSEAU DE VILLAGES
VACANCES ANIMÉES

REMPLIS CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
1^{re} position : _____
15^e position : _____

ARTS VISUELS

Intuitions et coups de foudre



L'atelier de Maryse Bérubé, où le bois abonde, témoigne de son intérêt pour ce matériau noble.
« Ce qui m'a amenée à peindre des arbres géants. »

Les Ateliers ouverts se terminent demain

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Du béton flexible à la gravure sur bois, de l'acrylique au pastel, les Ateliers ouverts permettent à l'amateur de se familiariser avec tous les médiums, en plus de faire connaissance avec des dizaines d'artistes. Ils sont 57 à ouvrir leurs portes aux promeneurs, aujourd'hui et demain, pour la seconde fin de semaine de cette huitième édition de *Québec Ateliers ouverts*.

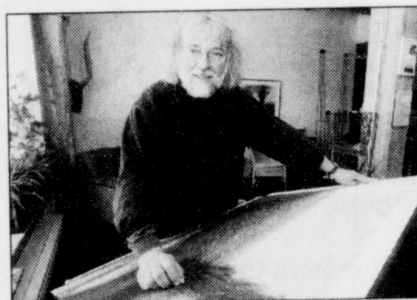
Le succès de l'événement est tel qu'un millier de visiteurs, tant curieux que passionnés, peuvent défiler en un jour, dans un même atelier. La plupart sont situés dans Saint-Roch, le quartier chaud des artistes, mais il en existe d'autres dans le Vieux-Port, dans Saint-Jean-Baptiste et dans Limoilou. Un circuit qui se fait aisément à pied.

Un coup d'œil à l'exposition collective, présentée à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, vous permet de choisir tel ou tel artiste, selon vos intuitions. Il arrive que l'on obéisse à un coup de foudre, comme ce fut mon cas, devant un pastel de Claude Pelletier...

CLAUDE PELLETIER

Paysagiste de lointains sans horizon, pastelliste de la frontière floue entre ciel et terre, Claude Pelletier dessine avec ses doigts. De cette technique très tactile, il a réalisé des vues imprenables sur l'insaisissable. Longtemps virtuose de brouillards laiteux planant sur des terres laineuses qui pourraient tout aussi bien être des nuages, le pastelliste est entré depuis peu dans sa période bleue. Mais dans l'azur, il n'y a toujours pas de soleil. « Il faut que chacun de mes tableaux ait une partie de sol et une partie de ciel : un espace pour rester et un espace pour partir », dit-il.

Dans son atelier, situé dans La Cartonnerie, coin Langelier et Christophe-Colomb, on peut voir plusieurs tableaux de sa série *Quelques odeurs après la pluie*, inspirée du roman de Jean-Paul Dubois, *Quelques odeurs après l'orage*. Aux murs, des reproductions d'œuvres plus anciennes, où l'on découvre que l'artiste a déjà tâté des rouges, au début des années 90, une teinte éliminée de sa palette, depuis. Et sur cette autre reproduction intitulée *Le Village* (1995), on remarque des maisonnettes, alors que ses



Dans l'atelier de Claude Pelletier, on peut voir des toiles inspirées par un livre de Jean-Paul Dubois.



Manon Bourdon est entre deux eaux, terminant son « Périple des eaux joyeuses » pour plonger dans une nouvelle série qui s'intitulera « Atlantide ». L'eau, toujours...

Une visite à Gabrielle-Roy vous permet de choisir tel ou tel artiste, selon vos intuitions

œuvres récentes ne montrent aucune trace humaine...

MANON BOURDON

Quelques étages plus haut, dans le même édifice, loge l'atelier de Manon Bourdon, où l'on peut voir d'épais panneaux de bois dans lesquels la jeune artiste enfonce son couteau, quand elle n'y ajoute pas, à travers des remous acryliques, des morceaux de poterie, des bouts de dentelle ou des pièces de cuir. Manon Bourdon est entre deux eaux, terminant son *Périple des eaux joyeuses* pour plonger dans une nouvelle série qui s'intitulera *Atlantide*. Univers marin. Pas étonnant que chez elle, la couleur dominante soit le vert...

Sur une tablette, à portée de la main, un dictionnaire des symboles. « C'est ma bible ! Je crée de façon très impulsive, et ce n'est qu'après coup que je décrypte les symboles. » Comment ne pas remarquer l'importance de l'eau dans presque tous ses tableaux ? « Bien sûr, l'eau c'est la vie, mais c'est

aussi la force patiente, la transparence... et l'apesanteur ! »

FLORENT COUSINEAU

L'atmosphère est tout autre, chez Florent Cousineau. Dès que l'on passe le seuil de son atelier, rue Fleurie, on est intrigué par l'odeur de charbon qui y flotte. Ce charbon, il en a enduit de hautes lattes, qu'il a laissé tomber sur le sol, où elles ont laissé des empreintes noirâtres.

De fait, tout est surprenant, dans cet espace qui ressemble à un atelier mécanique ! Là, tout est béton, matière grise et rugosité. Le gaillard aux mains noires de suie et au regard lumineux vous accueille avec chaleur. Il vous montre sa nouvelle passion : le béton flexible, un matériau de construction tout nouveau, sorte de contreplaqué caoutchouteux aussi souple que solide. Comme l'artiste lui-même ! Ses dernières œuvres sont faites de ce produit miracle.

« Ces boucles, là au mur, ce sont les retailles de béton que j'ai utilisées pour couvrir la façade de cet édifice... et celle des Ateliers du Coin ! » Tel est le nom de l'un des édifices désaffectés que Florent Cousineau a rénovés avec maestria, pour permettre à d'autres artistes de vivre et de créer dans ce quartier situé entre Langelier et la rue de la Couronne.

Dans l'un de ces édifices, rebaptisé La Falaise, se trouve l'atelier de Maryse Bérubé, éprise d'architecture, elle aussi. Même si elle a mis la main à la rénovation de son loft, c'est dans ses tableaux qu'elle exprime le mieux son attachement aux vieux murs qui ont une âme. Plusieurs toiles accrochées dans son atelier en témoignent : l'une d'elles représente la façade de *L'Épicerie de l'ouvrier*, qui se trouve non loin de là, alors qu'une autre nous fait voir l'édifice du journal LE SOLEIL, au temps où votre quotidien était installé sur la rue Saint-Vallier.

« Je vis dans ce quartier depuis deux ans, et je m'imprègne de ce qui se passe autour. Je m'intéresse à ces bâtiments qui ont du vécu et qui sont menacés. Je les peins avant qu'ils ne se transforment ou qu'elles ne disparaissent. L'Épicerie de l'ouvrier sera bientôt un anachronisme... »

Maryse Bérubé ne s'intéresse pas qu'aux briques des anciennes « factories » du quartier. Son appartement, où le bois abonde, témoigne de son intérêt pour ce matériau noble. « Ce qui m'a amenée à peindre de grands arbres », dit-elle, montrant sa plus récente toile.

Ces quatre Ateliers ouverts, tout comme les 53 autres, vous attendent entre midi et 17 h.

VOTRE AGENDA DU 1^{er}

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: **Ginette Casteau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6**
Tél: 686-3489 Fax: 686-3374
Courriel: Agenda@lesoleil.com

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

NELSON MINVILLE «Centre-ville» interprète accompagné de quatre musiciens. À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

ICE VINLAND, métal progressif. En première partie: Halloween, hommage à Helloween. À 19h30. L'Autre Caserne, 323, 5e Rue. Adm. 6\$.

LINDA RACINE, jazz. À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

THANK YOU, hommage à Alanis Morissette. À 21h. Adm. 6\$. Au D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

BAR/RESTAURANTS

Blew Sky, blues. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac.
Quartette Daniel Thouin, piano, contrebasse, sax et batterie. À 21h30. Au bar l'Emprise, hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.
Albert Fortin, chansonnier. Durant les soupes le ven. et sam. Café-bistro Le Diables aux Anges, 28, boul. Champlain. Rés. 692-4674.
Putrid, Faildown. À 22h30. Bar l'Arléquin, 1070, rue St-Jean.
Mario Brassard et Dominic Bédard. Bar Les yeux bleus, 1117 1/2, rue St-Jean.
Only Blues Band. Au Café Express du Sud, 8090, boul. du Centre-Hospitalier, Charny.
Promess, rock. À 22h30. Paradis du Billard, 8393, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg.
Caféine et The Rocketeers. À 22h. Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean. Adm. 5\$.
George Romaniou, chansons slaves et gitanes. Durant les soupes des ven. et sam. Bistrot Jambas Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 523-1890.
Gill Poitras. À 22h. Cosmos Café, 574, Grande-Allée.
Quartette Fried Bananas, jazz. À 20h30. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 7\$.

MULTIMÉDIA

FEUX SACRÉS, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

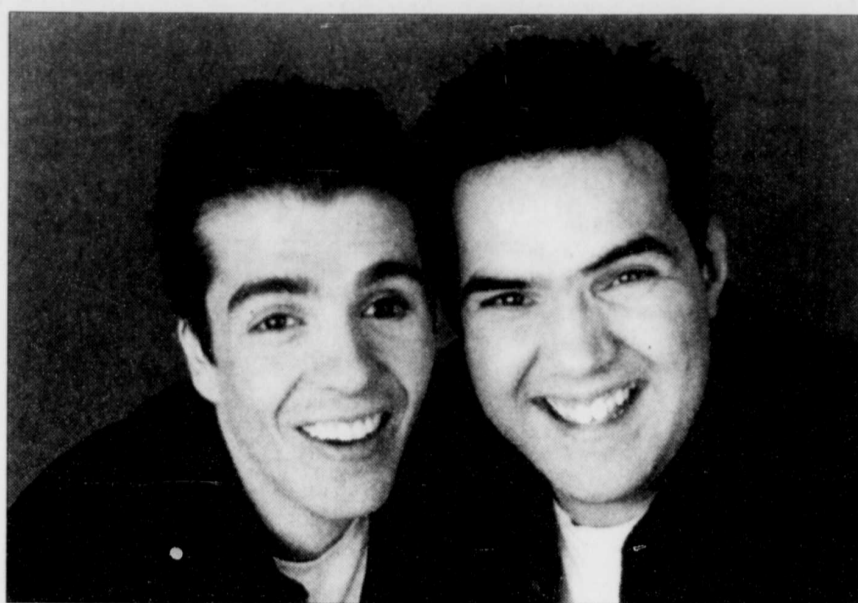
QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. et sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$; étud. et aînés: 4,75\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six sièges de Québec et la bataille des Plaines d'Abraham. Tous les jours 10h à 17h. Tarifs: 6,25\$; 5,25\$ aînés; 4\$ étud.; gratuit pour les moins de 10 ans. Au 10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac). Inf. 692-2175.

CONFÉRENCES

LES AVANT-OPÉRAS «Madama Butterfly». Animée par Irène Brisson, musicologue. Artiste invité: Richard Verreau, ténor. À 20h. Auditorium du Musée du Québec. Coût: 15\$ (taxes incl.). Rés. 643-3377 ou 522-8613.

«RECHERCHE EFFICACE SUR INTERNET» pour adultes et ados. À 14h. Bibliothèque Neufchâtel. Gratuit pour les abonnés, 5\$ autres.



Les humoristes Dominic et Martin arrivent à la salle Albert-Rousseau le 6 mai avec leur spectacle «De retour... dans leur première tournée d'adieu». On réserve au 659-6710. Prix spécial pour les étudiants.

RÉUNIONS

«DIALOGUE ENTRE GÉNÉRATIONS». Rencontre publique animée par Cécile Larouche, journaliste à Radio-Canada. Échange entre les jeunes, les retraités et le public sur les grandes préoccupations sociales. À 14h. Auditorium 1 du Musée de la civilisation. Entrée libre. Dans le cadre de l'exposition «Génération en jeu. Le travail et après...».

LES AMI(E)S DE LA TERRE. Rencontre écotouristique avec Rob Eichenberger, éco-forestier. Présentation du documentaire «L'erreur Kamouras-Kava», des extraits de «L'erreur borsale» et de l'émission «Droit de parole» s'y rapportant. À 19h. Au 1085, de Salaberry, salle 318. Entrée libre. Inf. 524-2744.

CAFÉ PHILOSOPHIQUE. Demain de 10h45 à 13h animé par Antoine Gautier. Thème à choisir. Au «Bistrot Chez Livernois», Maison Serge Brûyère, 1200 rue Saint-Jean. Inf. 694-0618.

THÉÂTRE

NURSE JANE GOES TO HAWAII d'Allan Stratton. Jeu. À sam. 20h; dim. 14h. Église St-Michel's, 1800, chemin St-Louis, Sillery. Adm. 9\$; 6\$ moins de 18 ans et aînés. Rés. 524-7500.

QUAND MARIE EST PARTIE de Israël Horowitz. Mise en scène de Lise Castonguay. Int. Jacques-Henri Gagnon, Jean Guy, André Vachon, Denise Verville. Mar. au sam. à 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. Se termine ce soir.

LE HÉROS de Félix Leclerc par la troupe de théâtre avancé pour enfants du Centre Mgr Marcoux. À 13h30. Au 1885, ch. de la Canadière. Entrée libre.

CRIMES DU CŒUR, pièce atelier par la troupe Les Treize. Ven. à dim. 20h. Théâtre de poche du pavillon Pollack. Adm. 10\$.

Le supermarché de l'AUT LE SOLEIL le lundi

Concert des professeurs au bénéfice de l'École de musique ARÈNE MUSE
Le dimanche 2 mai 1999 à 19 h 30
Chapelle historique du Bon-Pasteur 1080, rue De La Chevrotière
Entrée: 10\$ - gratuit 8 ans et moins
525-6873

La sortie famille de la semaine
Partie de quilles chez la Reine de Coeur de Jean-Frédéric Messier
Mise en scène de Philippe Soldevila
Création du Théâtre des Confettis
dès 6 ans
Demain après-midi 15h
Les dimanches 2 et 9 mai 1999 à 15h
à la salle Multi de Méduse 591, Saint-Vallier Est, Québec
Réservations et groupes: 522-7880
Théâtre jeunesse LES GROS BECS

Les 25 gagnants du livre MAURICE DUPLESSIS Conrad Black
LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Richard St-Laurent Beauport
Rita Fournier Québec
France Drolet Sainte-Foy
Jacques Boulay Saint-Etienne
Jeannot Déry Donnacona
Gérard Demers Saint-Romuald
Léopold Houle Québec
Georges Moreau Québec
Denis Tessier Lac-St-Charles
Madeleine Verreault Charlesbourg
Paul Tardif Trois-Pistoles
Sylvie Bernier Charlesbourg
Michel Nicolas Longue-Rive
Maurice Cadoret Saint-Romuald
Rita G. Girard Matane
Simon Picard Wendake
Marie Bergeron Beauport
Adrienne Bouchard Sainte-Foy
Benoît Lacroix Sainte-Foy
Marie Chatigny Sillery
Raymond Maranda Ste-Anne-de-Beaupré
Julie Roger Sainte-Foy
Jeannot Rodrigue Saint-Georges
Camilien Beaulieu Bic
Pauline Desmarçais Sainte-Foy
Nos abonnés sont toujours gagnants!
686-3344
1-800-463-2362

PROFIL 99
Samedi 3 Mai
Dimanche 9 Mai 19h30
DÉFILÉ de Mode des finissantes et finissants en design de mode du Campus-Notre-Dame-de-Foy
Auditorium Jean-Pierre-Tremblay
5000, Clément-Lochevell St-Augustin-de-Desmaures
CLUB TEXTILE DIAL TEXTILE

Êtes-vous débrouillard?
Si oui, on vous attend!
Dimanche 2 mai, entre 12 h et 16 h
Les Dimanches Découverte
Centre muséographique LE MUSÉE DES ORIGINES
Pavillon Louis-Jacques-Casault Université Laval, Québec
3 \$ adultes, 1,50 \$ aînés et étudiants
Stationnement gratuit
Info : (418) 656-7111
www.ulaval.ca/cmus/

DUPRÉ
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
18 AU 22 MAI
AU CAPITOLE DE QUÉBEC À 20h30
EN VENTE MAINTENANT
BILLETTERIE DU CAPITOLE : 694-4444
SANS FRAIS : 1-800-261-9903
LE SOLEIL TELE 4

VOTRE AGENDA DU 1^{er}

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. au dim. 11h à 17h45. Les mercredis jusqu'à 20h45. Entrée gratuite les mercredis. Jusqu'au 16 mai: **Reminiscences fluorescentes**. Jusqu'au 3 oct.: **La Collection Borduas du Musée d'art contemporain de Montréal**. Jusqu'au 17 oct.: **Le renouveau de l'art religieux au Québec, 1930-1965**. Jusqu'au 13 juin: **Les Balliarge & Deschambault**.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Adm.: 7\$, aînés: 6\$, étud.: 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Mardi, entrée libre. Jusqu'au 2 mai: **Plan Naga, 30 ans de solidarité**, photographies de Léopold Rousseau. Jusqu'au 14 mai: **«Nous les premiers nations.»** Jusqu'au 22 août: **«Pour l'amour de Dieu.»** Jusqu'au 2 sept.: **«Circus Magicus»**, «Génération en jeu». Jusqu'au 2 avril 2000: **«La lune»**.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIIe siècle, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIIe siècle, etc.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. Exposition permanente. Visites guidées tous les jours, à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ÉPRAÏM BÉDARD, chemin Samuel, Charlebourg. Dim., mar. jeu. 13h30 à 17h. Jusqu'au 20 mai: Collectif d'artistes de Charlebourg.

MUSÉE DE SAINT-ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ouvert les sam. et dim. de 10h à 17h. Adm. 2\$, gratuit, 9 ans et moins. Inf. 827-3781.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Adm. 4\$, 35 aînés: 2,50\$ étud.: 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins: gratuit. **Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion**. Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4\$, étudiants et âge d'or: 3\$, enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél.: 418 397-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 mai: «La Beauce pays de légendes et de volonte». «Cant fois sur le métier...» «Dimension Lumière».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. Mardi au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 12 juin: **Le Vieux-Québec 1871-2000**: enjeux et débats.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAÏE SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Adm.: 3\$, 25 étud. et aînés; 12 ans et moins: gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 20 juin: **Ivan Binet**, photographies. **André Du Bois, Marc Larochelle, Gilles Morissette**, sculptures. «Portraits», collection du Musée du Québec.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3^e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche du mois de 12h à 16h. **Demain**, animation par le Club des débrouillards entre 12h et 16h. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Université, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Adm.: 3\$, 15\$ étud.; aînés: gratuit moins de 6 ans. Visites commentées sur demande. Rens.: 656-7111.

CHÂTEAU DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency. Ouvert en semaine de 13h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Inf. 691-7842. Du 3 au 7 mai: «Les visions de l'âme», travaux des membres du Centre social de la Croix blanche.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Silley. Mardi au dim. 10h à 17h. Inf. 681-3010. Onze salles d'exposition. Jusqu'au 13 juin: **Sullivan/Ferron**, mouvement parallèle. **Souvenirs de Cataract**.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 2 mai: «Vos photos... notre histoire».

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Mer. au dim., 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 2 mai: **Laplaw**, peintre naïf.

MUSÉE DU QUÉBEC

Conférence Les grands créateurs

PICASSO, PEINTRE DU VRAI ET DU FAUX

Par Thérèse St-Gelais, professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. **Le vendredi 7 mai, à 14 h. 7 \$** (étudiants et Amis du Musée du Québec: 5 \$).

LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS

Collection documentaire sur la culture québécoise produite par Synercom Téléproductions inc. avec la collaboration de l'INRS-Culture et Société. **La photographie - L'objectif subjectif**. Québec, 1998, 53 min. réalisation: Jean Beaudry. **Le samedi 1^{er} mai, à 13 h 30**. Gratuit. **L'essai - Écrire pour penser**. Québec, 1998, 53 min. réalisation: Marcel Jean. **Le samedi 1^{er} mai, à 14 h 30**. Gratuit. **Musiques et danses traditionnelles - La qualité du plaisir**. Québec, 1998, 53 min. réalisation: Jacques Marcotte. **Le samedi 1^{er} mai, à 16 h**. Gratuit.

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Place à la magie. Initiation à l'écriture «automatique» à la gouache. Pour les enfants de 5 ans et plus accompagnés d'un adulte. Gratuit avec le billet d'entrée au Musée. **Le dimanche 2 mai, à 13 h et 15 h**. Réservation obligatoire: 643-3377.

CLASSIQUE DE LA CINÉMATHÈQUE

L'Amour à 20 ans. Film à sketches de François Truffaut, Andrzej Wajda, Renzo Rossellini, Marcel Ophüls, Shintaro Ishihara. France, Pologne, Italie, Allemagne, Japon, 1962, 120 min. noir et blanc. **Le mercredi 5 mai, à 19 h**. 3 \$ (étudiants, Amis du Musée et Amis de la Cinémathèque: 2 \$). *Collaboration de la Cinémathèque québécoise.*

CINÉ-MIDI

La Petite Danseuse de 14 ans d'Edgar Degas. France, 6 min. réalisation: Henri Alekan. et **Van Gogh et son double** (docteur Gachet). France, 1998, 52 min. réalisation: Edgardo Cozarinsky. **Le jeudi 6 mai, à 12 h 10**. Gratuit. *Collaboration du Musée d'Orsay*

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ouvert les sam. et dim. de 10h à 17h. Entrée libre. Inf. 624-7720. Les sam. et dim. jusqu'au 16 mai: Expo-art 1999, créations des jeunes des écoles Albert-Ouellet, Mgr de Laval et de la polyvalente de Charlebourg.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Silley. Rens.: 688-8074. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 13 juin: «La petite poule d'eau», estampes de **Jean-Paul Lemieux** et textes et publications de **Gabrielle Roy**.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-des-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 2 mai: **Jean-Luc Grondin**, peintre animalier.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{er} Avenue, Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 17h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 9 mai: «Des volières merveilleuses: les papillons», de la peintre naturaliste **Susane Langlois**.

BIBLIOTHÈQUE L'ÉCRIN, 46, chemin du Village, Lac-Beauport. Sam. dim. 14h à 16h. Lun. mer. ven. 19h à 21h. Mar. 13h30 à 19h30. Jusqu'au 28 mai: «Les insectes», un monde à découvrir.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; Mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 2 mai: **Céline Allard** «... comme des bêtes».

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 mai: **Eric Burman** «Couleurs contreplaquées».

GALERIES

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. ven. 9h30 à 21h00; Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 4 mai: **Yvon Drouin**.

AUTRE CASERNE (L'), 325, 5e Rue, Québec. Jusqu'au 4 mai: Québec Ateliers ouverts 1999 avec **Luc Bourdages, Paule Genest**.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Mardi 13h30 à 16h; jeudi 18h30 à 21h et dimanche 13h à 17h. Jusqu'au 13 juin: **Jean Grenier**.

DU FARGY, 554, av. Royale, Beauport. Lun. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 10h à 17h. **Demain** de 13h à 17h, vernissage de **Louise Michaud**. Se poursuit jusqu'au 5 juin.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. merc. jeu. dim. 13h à 17h. Ven. 13h à 17h et 19h à 21h. Jusqu'au 3 mai: **Richard Leduc**, œuvres récentes.

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 mai: **Wendy Simon** «ABCD-Paar-Pierre», photographie.

ESPACE BA, 350, boul. Charest Est, 4e étage. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 mai: Collectif «La poussière explique la raison» par des membres d'ateliers de création et d'art-thérapie.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **Evelyn Klein** «Transcendance» et **Pierre Chénier** «Transition».

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 18 mai: **Gilbert Douville** «5e saison».

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rens.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 mai: **Annie Tibault**, «Laboratoire sous l'antre de la chambre stérile».

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 23 mai: **Fabienne Lasserre**, installation.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 9 mai: **Leo Tremblay**, œuvres récentes. Jusqu'au 23 mai: «Le clown», de **Sergio Kokis**.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 2 mai: «Québec Ateliers ouverts 99» avec **Christine Bellef, Maryse Bérubé, Pierre Georges Tabouillet** et autres.

MADELINE LACRÈTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 17 mai: **Richard Mill**.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlebourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 22h30; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 mai: Élèves de Jean-Jacques Hudon et Hans-Peter Beer, huiles.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Grande galerie. Jusqu'au 16 mai: Collectif «Sainte Lucie protégez-nous» avec **Sheila Couture, Mathieu Doyon, Bruno Gérard** et autres. Dans la petite galerie: Jusqu'au 16 mai: **Corine Lemieux**.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 mai: «Québec Ateliers ouverts 99» avec **Céline Allard, Agnès Riverin, Claire Lamarre, Gabriel Lalonde** et autres.

ROUJE, 550, Marie de l'Incarnation. Mar. au mer. 10h à 16h30. Inf. 688-4777. Jusqu'au 9 mai: **Bruno Gérard**, lampes-sculptures.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 29 mai: Atelier d'aquarelle de Québec, œuvres de 60 artistes.

SAINTE-PAUL, 1268, rue Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette (871-1284). Jusqu'au 9 mai: «Printemps fleur» avec **St-Gilles, Rémi Clark, Louise Martineau** et **Maryse Proulx**.

TRAIT-CARRÉ, 2985, Trait-Carré Est, Charlebourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 mai: Travaux des élèves de **Lisette B. Cantin**, aquarelle.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 16h. Jusqu'au 8 mai: **Graphisme** par les étudiants(tes) du Cégep: affiches, illustrations, emballages, présentations multimédia...

AILLEURS

CERCLE DE FERMÈRES SAINT-SACREMENT, sous-sol de l'église, 1330, chemin te-Foy, Auj. 13h30 à 21h, demain de 10h à 17h: Travaux des membres.

CENTRE BRÛLART, 1229, av. du Chanoine-Morel, Silley. Auj. et demain de 13h30 à 16h30, travaux des élèves de l'école de vitrail **Carole Deslauriers** et démonstrations des deux techniques de vitrail (plomb et cuivre).

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre, Place Royale. Lun. au ven. 9h à 16h30. Jusqu'au 28 mai: **L'histoire de la bande dessinée en France**. Entrée libre.

CERCLE DES FERMÈRES. Peinture et artisanat. Sam. de 13h à 21h, dim. de 10h à 17h. Sous-sol de l'église St-Jérôme de l'Auvergne, 6350, 3e Avenue Est, Charlebourg.

ATELIER D'AQUARELLE DE QUÉBEC. Jusqu'au 9 mai. Exposition printanière de ses membres, démonstrations à tous les jours. Mail Est de Place Laurier, 2e étage.

CENTRE DE DOCUMENTATION FRANCO-QUÉBÉCOIS, 25, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 8h30 à 16h30. «Heureux d'un printemps», poèmes-affiches, murales par des jeunes du Québec.

MANOIR DU GOLF, 1350, av. du Golf, Val-Bélair, Auj. 15h à 21h, demain 13h à 17h: Travaux artistiques d'un groupe de peintres amateurs.

CERCLE DE FERMÈRES DE STE-ODILE. Auj. de 13h à 19h et demain de 9h à 16h: Travaux des membres. Au 2873, rue Duval.

GYMNASE DE L'ÉCOLE JEAN XXIII, 3960, rue Marquis, Duberges. Auj. et demain de 14h à 16h. Aquarelles de **Claire Bergeron Boivin**, huiles de **Rosemary Breault Landry** et **Lise Bergeron**.

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY, 5000, rue Clément-Lockwell, St-Augustin. Dim. 13h à 18h; sam. 8h30 à 22h. **Demain** à 15h30, vernissage des travaux des finissants(tes) en Arts plastiques. Se poursuit jusqu'au 7 mai.

CENTRE DELPHIS-MARQUIS, St-Augustin de Desmaures. Auj. à compter de 11h30: Travaux des élèves des cours de dessin et peinture.

BIENTÔT À QUÉBEC

Les billets pour les spectacles sont en vente sur Billetech (643-8131) sauf avis contraire. Renseignements: **Le Capitole**: 694-4444; **Palais Montcalm**: 670-9011; **Salle Albert-Rousseau**: 659-6710; **Grand Théâtre**, Le D'Auteuil: 643-8131; **Colisée de Québec**: 691-7211 ou 1-800-900-SHOW; **Maison de la chanson**: 692-2631; **Salle Dina Bélanger**: 687-1016; **L'Anglicane**: 838-6000; **Institut canadien**: 691-7411; **Expo-Cité**: 691-7211; **Musée de la civilisation**: 643-2158; **Domaine Forget**: 1 888 DF-ORGET; **La Bordée**: 694-9631; **Périscope**: 529-2183; **Centre d'art La Chapelle**: 686-5032; **La Rotonde**: 640-9218; **Méduse**: 522-7880.

Mai

La Reine de Coeur (théâtre jeunesse), 2 et 9 mai. Salle Muri de Méduse.
Dominic et Martin, 6 mai. Salle Albert-Rousseau.
Les Misérables, 6, 7, 8 mai. Palais Montcalm.
Jean Leloup, 7, 8 mai. Capitole.
Madame Butterfly (Opéra de Québec), 8, 11, 13, 15 et 18 mai. Grand Théâtre.
Le Barbier de Séville, 8 mai. Salle Albert-Rousseau.
Stevee Diamond, 9 mai. Salle Albert-Rousseau.
Sophie-Marie Martel, 9 mai. L'Anglicane de Lévis.
Diane Dulresse, 12 au 16 mai et 19 au 22 mai. Maison de la chanson.

Yves et Martin, 12 au 15 mai. Capitole.
Alanis Morissette, 13 mai. Colisée.

Quatuor Arthur Leblanc, 15 mai. L'Anglicane de Lévis.
Mario Jean, 18 au 22 mai et 25 au 28 mai. Salle Albert-Rousseau.
Marc Dupré, 18 au 22 mai. Capitole.
O.S.O., 19, 25, 26 mai. Grand Théâtre.
Claude Dubois, 20 mai. Grand Théâtre.
Jessica Vigneault, 21 mai. L'Anglicane de Lévis.
Elise Velle, 27 au 29 mai. Café-spectacles du Palais Montcalm.
France D'Amour, 29 mai. L'Anglicane de Lévis.
Maxim Martin, 29 mai. Capitole.

Juin
Jacqueline Lefebvre chante Piaf, 2, 4 et 5 juin. Maison de la chanson.
Elvis Story, 3 juin au 3 octobre. Capitole de Québec.
Michael Jerome Browne, 4 juin. Café-spectacle du Palais Montcalm.
Jacqueline Lefebvre, 4, 5 juin. Maison de la chanson.
Philippe Magnan, 12 juin. L'Anglicane de Lévis.
La poupée dans la poche (théâtre jeunesse), 12, 13 juin. Salle In Vitro de Méduse.
Notre-Dame de Paris, 15 au 20 juin et 22 au 27 juin. Grand Théâtre.
Le Cirque du Soleil, à compter du 24 juin. Galeries de la Capitale.
Le Chœur de l'Armée rouge, 30 juin. Colisée de Québec.



Linda Racine, ce soir au Café-spectacle du Palais Montcalm. Gagnante au Festival en chansons de Petite-Vallee et au concours Ma première Place des Arts.

Un spectacle jazzy à souhait. On réserve au 670-9011.

Juillet
Britney Spears, 13 juillet. Agora du Vieux-Port.

Septembre
Céline Dion, 11 septembre. Colisée de Québec.
Lise Dion, 16, 17 septembre. Salle Albert-Rousseau.
Lynda Lemay, 30 sept. et 1er octobre. Grand Théâtre.

Octobre
Jean-Pierre Ferland, 20 au 23 octobre. Capitole.

Novembre
Congrès Bioagroalimentaire, 7 au 9 nov. Centre des Congrès.
Broue, 10 au 13 novembre. Salle Albert-Rousseau.

Décembre
Richard Desjardins, 11 décembre. Grand Théâtre.
Notre-Dame de Paris, 22 décembre au 2 janvier. Grand Théâtre.

50 ans de vagues PAS UNE RIDE

Paris Match nous bouleverse avec ses images-chocs de la planète. Avec la même audace, chaque semaine, depuis 50 ans. Revivez *Les Années Match*: les événements qui ont marqué l'actualité, les arts, le sport et la mode. Pour les commenter: Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Claudia Schiffer, quatre Premiers ministres, Jeanne Moreau, Claudia Cardinale, Charles Aznavour, Roger Vadim, Sylvie Vartan, Patricia Kaas... Un voyage dans le temps guidé par Michel Drucker.

LES ANNÉES MATCH

1949 1999

LES ANNÉES MATCH

CE SOIR

9 h30

TV5

CHANGEZ DE MONDE

www.tv5.org

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ																
Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	(TQS)	13	Habitation	Grand Journal	Drague-moi	Ciné-famille: BETELGEUSE			Cinéma: LE DERNIER DES MOHICANS				22h45Grand Journal / Bleu nuit: REBECCA			
3	(CBS)	21	16h-Shell Houston Open	News	Evening News	Entertainment This Week	Early Edition		Martial Law			Walker, Texas Ranger		News	Er	
4	(TVA)	7	15h30-OFFICIER ET ...	Le TVA	Ciné-extra: CAPITAINES COURAGEUX				Ciné-extra: ENQUÊTES INTERNES					Le TVA/Sports/Lotos/Ciné-lune: JUNGLE FEVER		
5	(NBC)	23	16h30-Sports Special	News	Nightly News	Jeopardy	New York Wired	The Pretender				Movie: BULLETPROOF		News	Saturday Night Live	
15	(TQC)	8	Journal suisse	Thalassa: Route des glaces	Vins & fromages	Journal Fr 2	Les années Match					Luce Dufault	Journal belge	Tout le monde en parle		
5	(CBC)	12	16h-Track &													

VOTRE AGENDA DU 1^{er}

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique (2) remarquable (3) très bon (4) bon (5) moyen (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Traquenard (1) 12h40, 16h, 18h40, 21h10 (G). Perdu et retrouvé (1) 13h30, 15h50, 18h50, 21h (G). La vie est belle (3) 13h40, 16h20, 19h10, 21h45 (G). La vie (1) 13h20, 16h10, 19h30, 21h50 (G). Un baiser enfin (5) 13h, 15h30, 18h20, 20h50 (G). La matrice (4) 12h50, 15h40, 18h30, 21h20 (13 ans). Alegria (1) v.f. 12h25, 14h40, 16h55, 19h20, 21h55 (G). eXistenZ (4) 12h15, 14h25, 16h40, 19h, 21h35 (16 ans). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$; ven. sam. dim., 3,75\$.

CLAP (650-CLAP). ★ Alegria (1) 13h, 15h, 19h15, 21h15 (G). ★ Gare centrale (3) 18h45 (G). ★ Le ciel, les oiseaux et la mère (1) 13h45, 21h (G). ★ eXistenZ (4) 13h15, 15h15, 19h40, 21h45 (16 ans). ★ Hilary and Jackie (4) v.o.a. 17h15 (G). ★ Il faut sauver le soldat Ryan (3) 15h35 (13 ans). ★ Tango (4) v.f. 13h30, 18h30 (G). ★ La vie est belle (3) v.o.s. f. 17h (G). ★ Le violon rouge (4) 16h, 20h45 (G). Adm.: 6,50\$. ★ Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 16h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). eXistenZ (4) v.o.a. 12h50, 15h10, 17h25, 19h40, 21h55 (16 ans). Lost and Found (1) v.o.a. 15h50, 21h35 (G). Jugé coupable (4) 19h10, 22h. Sam. Dim. 13h20 à 16h20, 19h10, 22h (13 ans). Un vent de folie (5) 19h30, 22h15. Sam. Dim. 13h30, 16h15, 19h30, 22h15 (G). Il faut sauver le soldat Ryan (2) 20h30. Sam. Dim. 13h15, 16h30, 20h30 (13 ans). Le violon rouge (4) 19h10, 22h. Sam. Dim. 13h20, 16h10, 19h10, 22h (G). Dix choses que je déteste de toi (5) 12h50, 15h15, 17h35, 19h45, 21h55 (G). Traquenard (1) 13h10, 15h45, 19h, 19h30, 21h40, 22h10. Sam. Dim. 13h10, 13h45, 15h45, 16h30, 19h, 19h30, 21h40, 22h10 (G). Analyse-moi ça (4) 19h40, 22h15. Sam. Dim. 12h45, 15h, 17h20, 19h40, 22h15 (G). Entrapment (1) 13h30, 16h, 19h15, 21h50 (13 ans). The matrix (4) v.o.a. 13h, 16h, 19h, 22h (13 ans). Les banlieusards arrivent en ville (5) 13h30, 19h15 (G).

LAURENTIEN (622-1077). Alegria (1) v.f. 12h10, 12h40, 14h30, 15h, 16h40, 17h10, 19h, 19h40, 21h05, 21h55 (G). eXistenZ (4) v.f. 12h05, 13h10, 14h20, 15h40, 16h30, 18h50, 19h30, 21h, 21h45 (16 ans). La matrice (4) 12h, 12h30, 15h10, 15h20, 18h30, 20h50, 21h20 (13 ans). Un baiser, enfin! (5) 13h, 15h30, 18h10, 18h45, 20h40, 21h30 (G). La vie est belle (4) 13h20, 16h, 18h40, 21h10 (G). Shakespeare et Juliette (3) 19h10, 21h40 (G). La vie (1) 12h50, 15h50, 18h15, 20h45 (13 ans). Perdu et retrouvé (1) 12h20, 14h40, 18h (G). Complot pour un magot (1) 13h40, 16h10, 19h20, 21h50 (G). Le dernier souffle (4) 13h40, 16h20 (13 ans). Adm. 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). Traquenard (1) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h15. Sam. Dim. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15. Mar. Mer. 18h50, 21h15 (G). Perdu et retrouvé (1) Lun. Jeu. 13h, 19h. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h. Mar. Mer. 19h (G). Arnaques, crimes et botanique (4) 21h15 (16 ans). eXistenZ (4) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (16 ans). Alegria (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (G). La matrice (4) Lun. Jeu. 13h, 18h40, 21h15. Sam. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Mar. Mer. 18h40, 21h15 (13 ans). La vie (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (13 ans).

T-REX IMAX 3D. T-Rex en 3D Tous les jours 10h 12h 14h 16h. Mer sans frontières tous les jours à 11h. Réunion magique tous les jours à 13h. Everest tous les jours à 15h. PROGRAMME DOUBLE en journée de 10h à 15h. En soirée: Super Speedway et T-Rex 3D à 17h. Everest et T-Rex 3D à 19h. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 21h tous les jours. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 23h le samedi. Réservations sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 (fras de service en sus). RENSEIGNEMENTS: 627-IMAX, 1 800 643-IMAX. À Québec 156979-138660.

EXPOSITION GÉNÉRATIONS EN JEU. LE TRAVAIL ET APRÈS... ACTIVITÉS CULTURELLES. SPECTACLE DE DANSE: LE DIMANCHE 2 MAI, À 13 H 30 ET À 15 H. Femme Cathédrale. S'inspirant d'un tableau de Luc Archaubault, Christiane Bélanger, chorégraphe et danseuse, évoque la naissance, l'éveil et l'érection d'une cathédrale dans le bassin du grand hall. À l'occasion de la Journée internationale de la danse. Entrée gratuite. RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE: LE JEUDI 6 MAI À 19 H 30. Rencontre avec Arlette Cousture. L'écrivaine et scénariste s'entretient de son œuvre avec le dramaturge André Ricard. Des extraits sont lus par Huguette Orly, présidente générale de la Société des écrivains canadiens. Une collaboration de la Société des écrivains canadiens, section de Québec. Entrée gratuite. Réservation requise au 643-2158. 85, rue Dalhousie • ☎ 643-2158 • www.mcq.org. Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Un baiser, enfin! (5) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

SAINT-FOY (656-0592). Perdu et retrouvé (1) 19h35. Sam. Dim. 14h15, 19h35 (G). La matrice (4) 19h15, 22h. Sam. Dim. 13h45, 16h30, 19h15, 22h (13 ans). Life (1) 21h40. Sam. Dim. 16h40, 21h40. Traquenard (1) 19h25, 21h50. Sam. Dim. 14h, 16h20, 19h25, 21h50 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). La vie (4) 20h. Dim. Mar. Mer. 19h30 (G). 10 chose que je déteste de toi (5) Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. 19h45 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, à 14h: Les 101 dalmatiens. Succ. Bon-Pasteur, à 14h: Ace Ventura mène l'enquête. Entrée libre.

CLUB PRIVILÈGE, pour gens libres de 30 à 50 ans. Souper gastronomique au restaurant Du Lino, 1980, rue St-Michel, Sillery. Rés. avant 14h. Inf. 990-2002.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES avec l'orchestre Vizion. À 21h. Salle Ramond-Biais, 6, rue Olympique, Lévis. Adm. 6\$. Au profit du club de patinage C.P.A. Les Novellies.

DANSES SOCIALES. Soirée organisée par Marthe Poulin avec la Disco Prélude. À 21h. Sous-sol de l'église St-Rodrigue. Inf. 622-4538.

SOUPER AMICAL pour personnes libres (regroupées selon trois groupes d'âge). À 19h. Hôtel Plaza Québec. Rés. requise: 628-2832.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. «5 à 7» au Bar sur le Cap. Hôtel Loew's le Concorde. Inf. 687-2396.

DANSE EN LIGNE. Cours pour tous de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Marché aux puces Jean-Talon, Charlesbourg. Inf. 666-0594.

CONTACT AMITIÉ pour gens libres. Souper, danse, rencontre dès 18h, sans réservation. Restaurant La Lanterne Rouge, 419, rue Soumande (face à Place Fleur de Lys). Inf. Gary 622-4749.

CLUB RÉTRODANSE, 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales dès 20h30. Coût: 6\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Soirée de danses sociales dès 20h30. Coût: 7\$. Inf. 842-7556.

CLUB SOCIAL DES 9. Danses sociales et de ligne. À 20h30. Goûter. Sous-sol de l'église St-Pie X, 1935, 25e Rue. Adm. 6\$, 7\$ non-membres. Inf. 626-0388.

DANSES SOCIALES avec l'Ensemble Diapason. À 20h. Centre communautaire Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Inf. 551-628-5322.

CLUB D.R. Dèjeuner demain au restaurant La Faim du loup, chemin Ste-Foy. Inf. 683-0272.

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée dansante avec orchestre. À 20h30. Lunch à minuit. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

CLUB IMPRÉVU. Dèjeuner-rencontres pour gens libres 25-39 ans. Demain à 9h30 au restaurant Focaccia, 2383 chemin Ste-Foy. Inf. 683-0272.

ÂGE D'OR ST-ÉTIENNE. Soirée dansante à 20h30 avec La Clé dansante. Centre Bruno-Verret, 981, route Laqueux, St-Étienne. Inf. 831-9936.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet. Rés.: 829-3392.

DANSES EN LIGNE. À 20h30. Centre St-Thomas d'Aquin, 829, rue Paradis, Ste-Foy. Adm. 6\$ avec goûter. Inf. 682-0568.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI, 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.

DÉJEUNER POUR PERSONNES LIBRES. Le dimanche à 9h30 au restaurant Pub Édouard, 824, Charest Est. Inf. 666-1958.

MUSÉE DU QUÉBEC. Documentaire sur la photographie. «L'objectif subjectif» de Jean Beaudry à 13h30; documentaire sur l'essai, «Écrire pour penser» de Marcel Jean à 14h30; documentaire sur les musiques et les danses traditionnelles, «La qualité du plaisir» de Jacques Marcotte à 16h. Entrée libre.

SALON DE LA FAMILLE/MATERNITÉ/PATERNITÉ. Exposants dans les secteurs de la santé, des finances, des loisirs, de la consommation. Artistes invités. Jeu ven. 10h à 21h, sam. dim. 10h à 17h. Parc récréatif des Galeries de la Capitale.

CLUB D'ÉLEVEURS DE PETITS ANIMAUX. Encan de petits animaux et d'équipement d'élevage. Demain de 8h (inscriptions), 10h (encan). Salle communautaire du Village des Hurons, 195, boul. de la Rivière, Loretteville.

ATELIER-CONFÉRENCE sur «L'Art de la cuisine au Canada de Louis XV» avec Emmanuel Nivon. À 13h30. Bibliothèque Jean-Baptiste Duberger. Gratuit avec inscription.

ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT. De 10h à 17h. Démonstration de crochet. Entrée libre. Maison Paradis, 42, rue Notre-Dame, Place Royale.

MAISON DES JÉSUITES. Atelier du samedi. De 13h30 à 15h. Bricolage artisanal «Des pots à fleurs». Coût: 2,50\$. Rés. 654-0259. Au 2320, ch. du Foulon, Sillery.

BRICOLAGE pour les abonnés de 5 à 12 ans. Thème: la Fête des Mères. Au et demain à 15h. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Laissez-passer disponible au comptoir.

PRACTIQUE DU ZEN DESHIMARU. Portes ouvertes auj. et demain de 12h à 17h. Au 288, Arago Est. Inf. 529-6081.

MARCHÉ AUX PUCES d'articles pour enfants par la haute-garderie Un coin de soleil. Demain de 9h à 14h. Centre civique, 955, rue de l'Hôtel de ville, St-Jean-Christostome.

MINI-MARCHÉ AUX PUCES. De 10h à 17h. Sous-sol de l'église St-Pascal de Maizerets.

MARCHÉ AUX PUCES de l'école primaire St-Jean-Baptiste. Demain de 9h à 16h30. Au 470, rue Saint-Jean.

MARCHÉ AUX PUCES de la paroisse St-Benoît Abbé, Ste-Foy. Auj. et demain de 9h30 à 16h. Au 909, boul. Pie XII, Ste-Foy.

SITES HISTORIQUES. PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette géante de la ville de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Mer. au dim. 10h à 17h. Adm. 3\$, 2,50\$, enfants: 6,50\$, famille. Inf. 648-4205.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862) de style néo-classique, meublée et animée. Ouverte pour des visites guidées du mercredi au dimanche aux heures: 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. Adm.: 5\$, 3\$ pour les moins de 12 ans; gratuit pour les moins de 5 ans. Inf. 692-2240.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest (au coin de la rue Cartier). Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé tous les dimanches de 13h à 17h. Tarif: 4,99\$, 3,99\$ âge d'or; 2,99\$ étudiants; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

SITES NATURELS. CANYON DES CHUTES SAINTE-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est; à 20 min. de Québec). Site naturel avec belvédères et trois ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Transport en navette du bâtiment principal au premier pont; aire de pique-nique avec foyer; service adapté pour personnes à mobilité réduite; cafétéria; service de restauration. Tous les jours 9h à 17h. Rés. 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTÉ. Les fins de semaine, observation des Grandes Oies des neiges en migration. Sentiers pédestres, aires de pique-nique, activités animées par des naturalistes. Ouvert de 8h30 à 17h00. Tarifs: 5\$ adulte; 4\$ étudiant; gratuit moins de 12 ans avec un adulte. Accès sans service en semaine. Information: (418) 827-4591.

À SURVEILLER. La Société des Écrivains canadiens accueillera la grande romancière québécoise: ARLETTE COUSTURE. L'auteur des romans Les Filles de Caleb et Ces enfants d'ailleurs s'entretiendra de son œuvre avec le dramaturge André Ricard. La rencontre se fera le 6 mai à 19h30 au Musée de la civilisation. L'entrée est gratuite mais il faut réserver au 643-2158.

RETROUVAILLES pour les anciens membres de l'ABCFC du Centre François-Charon aujourd'hui CAPVISH. La soirée se déroulera au Québec Hilton à la salle de bal le ven. 10h à 21h, sam. dim. 10h à 17h. Parc récréatif des Galeries de la Capitale.

Un journée intensive AUTODÉFENSE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ se tiendra le vendredi 14 mai de 9h à 16h au Centre-Femmes d'Aujourd'hui, 1305, chemin Sainte-Foy. Cette activité permet aux participantes d'acquiescer des techniques d'autodéfense et d'apprendre à réagir contre la peur. Il faut s'inscrire au 683-2548.

À compter du mardi 25 mai, 19h, la Maison de la famille Louis-Hébert formera un groupe de développement personnel ayant pour thème «QUI SUIS-JE AU DELÀ DE MON HOMOSEXUALITÉ?» visant à augmenter l'estime et la confiance en soi, à maîtriser son hypersensibilité, à se libérer de la dépendance affective et à vivre des relations

L'ÉCRAN CINÉMA

Table with 7 columns: FILM, GENRE, RÉALISATEUR, DISTRIBUTION, RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL, COTE, CLASSEMENT, DURÉE. Rows include Alegria, Analyse-moi ça!, Arnaques, crimes et botanique, Banlieusards arrivent en ville (Les), Ciel, les oiseaux et... la mère (Le), Complot pour un magot, Dernier souffle (Le), Dix choses que je déteste en toi, eXistenZ, Gare Centrale, Hilary and Jackie, Il faut sauver le soldat Ryan, Jugé coupable, Matrice (La), Perdu et retrouvé, Shakespeare et Juliette, Tango, Traquenard, T-Rex: une aventure dans la préhistoire, Un baiser, enfin!, Un vent de folie, Vie (La), Vie est belle (La), Violon rouge (Le).

*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.), É. Moreault (É.M.), Annie Morin (A.M.), L.-J. Perreault (L.J.P.) et N. Provencher (N.P.). ★★★★★ passionnément ★★★★★ beaucoup ★★★★★ assez ★★★★★ un peu ★ pas du tout ○ au secours! Compilation: G. Couston.

**Le
samedi
8 mai
découvrez tout
le pouvoir de la
Force et vivez le
Premier Épisode
en traitement VIP
avec CHIK et Le Soleil.**

**UN CONCOURS POUR TOUS LES
CHASSEURS DE PRIMES DE LA GALAXIE.**

Tous les détails à CHIK et dans Le Soleil du samedi 8 mai:

chik
98.9
énergie



LE SOLEIL

LESSARD

Kirouac